Haut Commissariat à l'Amazighité

En coédition HCA-Algérie Presse Service

Sous la direction de Djamel LACEB

YENNAYER

ⵢⴻⵏⵏⴰⵢⴻⵔ

PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ







Yennayer, Patrimoine de l'humanité.

Yennayer est vraisemblablement la fête la plus ancienne de l'humanité encore fêtée au 21ème siècle. Comme le stipule une ancienne expression du terroir « Depuis que vivait sur terre la mère de la vie » « Seg asmi i tella yemma-s n ddunit » une survie miraculeuse au vu des adversités rencontrés au fil des siècles.

Il est avec le Naurouze perse une célébration de la communion de l'Homme et de la nature. La ressemblance ne s'arrête pas là puisque au IXe siècle on confondait en Andalousie les deux fêtes pour les condamner.

Il est intéressant de signaler même un regain de popularité depuis la fin du siècle dernier à nos jours. Nous assistons à la célébration de cette journée particulière dans des milieux autrefois fermés, à l'exemple des villes côtières d'Algérie, de la capitale Alger et par des populations que l'on croirait inattendues sur ce registre comme les non Amazighophones qui s'en réclament désormais. Des cérémonies auxquelles assistent des officiels sont organisées traditionnellement en Algérie et au Maroc chaque année.



Déclaré mort à maintes reprises le calendrier Amazigh survit toujours !

Nous utilisons « calendrier Amazigh » à bon escient puisque nous allons voir que même si des convergences de taille existent avec le calendrier julien ou encore le calendrier agraire antique il demeure unique, puisque il intègre aussi d'autres computs et d'autres éléments puisés parfois depuis l'aube de l'humanité.

Géographiquement c'est la fête la plus largement partagée en Afrique puisque nous la retrouvons sur toute l'étendue nord du continent allant de l'Egypte aux côtes Atlantiques au nord et du désert de Siwa en Egypte jusqu'aux iles canaries au large de l'océan Atlantique au Sud, en passant par les tribus Dogons au Mali en Afrique de l'ouest.

Les religions successives ainsi que les pouvoirs politiques y ont toujours décelé un danger menaçant leurs expansions. Tous condamnèrent la fête de Yennayer et déclarèrent impies les hommes et les femmes qui la célèbrent.

Les conquérants en imposant leurs computs via l'impôt, la législation ou la force ne réussirent pas à gommer cet héritage de l'humanité venu tout droit du néolithique, car, des indices laissent croire que Yennayer

daterait de la première révolution agricole Néolithique.

On retrouve le terme même de « Yennayer » dans toute l'Afrique du Nord jusqu'au sud du Sahel avec de légère variations sur la même racine. (N.R)

Des similitudes clairement identifiables dans les rituels de célébration et dans les mythes qui s'y rattachent sont relevées malgré la diversité géographique et météorologique de cet immense espace. Il s'agit donc d'une pratique sociale répandue sur un territoire vaste et réputé épars.

C'est peut-être un dénominateur commun qui pourrait se défalquer quelque peu de son aspect festif pour devenir la base d'un socle culturel commun hautement socialisant.

C'est un patrimoine commun à toute l'humanité puisqu'il résulte de connaissances acquises grâce aux longues observations de la voûte céleste et de son interaction avec la terre. De ces observations sont ajustées des connaissances claires des mouvements de la vie et de l'univers.

Il ressortira de cet exposé, nous l'espérons, les différents caractères primordiaux de cette fête à savoir :

- Son ancrage dans l'histoire commune de l'humanité

- Son caractère trans-civilisationel et international

- Son caractère œcuménique universel.

Mais avant situons Yennayer sur le calendrier actuel : C'est le Nouvel an Amazigh.

Quand ?

Yennayer est fêté le 12 Janvier du calendrier universel actuel, nous verrons plus loin les origines de ce décalage.

Le caractère officieux de la fête a fait en sorte qu'il existe encore à ce jour quelques divergences à un jour près. Il se trouve en Lybie et en Tunisie notamment des communautés qui préfèrent la date du 13 Janvier, mais globalement le 12 du mois de Janvier est retenu dans la majorité des régions concernées.

Le 12 Janvier du calendrier universel actuel coïncide donc avec le 1er Yennayer et serait de ce fait le premier de jour de l'année Amazigh.

Les différentes célébrations, ou du moins les plus importantes se passent la veille.

C'est le 11 Janvier du calendrier dit Grégorien qui clos l'année écoulée et qui voit les Imazighenes prier les « jours noirs » de s'en aller pour laisser place aux « jours blancs » « Ad fɣen iberkanen, Ad kecman imelalen ».

Essentiellement c'est une sorte de réveillon, tel que connu ailleurs dans le monde occidental. Principalement, mais pas que, car les rites débutent même quelques jours avant (inspection des provisions, aménagements dans les maisons, les étables, les champs...) et se poursuivent, au moins une semaine après (interdictions de nettoyage au balai, interdiction de prononcer certain mots ; Famine Misère, ... etc.)

Il conviendrait aussi de situer cette fête dans son contexte météorologique économique et sociale d'où découle une psychologie individuelle et collective très particulière marquée par de grandes inquiétudes eschatologiques interférant avec des détresses toutes terrestres.

Puisque le soleil décline il se peut que ce soit la fin du monde qui s'annonce !



Une période de l'année Amazigh qui se termine justement la veille de Yennayer marque bien l'angoisse collective. Il s'agit de « Buxladen » le « mélancolique » où il est préconisé d'interpréter les rêves à l'envers « Di Buxladen tirga mxalfa » : en « Bukhladhen les rêves sont contraires »

Période d'Angoisse donc. Période ou en voit les provisions sur le point d'annoncer famine.

Les mêmes prémonitions, ailleurs dans le monde, ont instauré des fêtes comme Halloween où on assiste a une évacuation collective du stress engendré par des causes similaires, a savoir : la baisse de la luminosité du soleil, le raccourcissement visible du jour et la pauvreté de ce que arrive à soustraire l'homme à la terre qui ne cueille plus rien et ne chasse plus grand gibier.

Dans les environs de Tlemcen une fête à l'identique de Halloween se déroule la nuit de Yennayer. On y voit des enfants se déguiser en monstres pour aller de porche en porche quémander des friandises et gare à celui qui ne donne rien, sa maison ne sera pas visitée par les

âmes des ancêtres disparus. C'est l'Ayrad des Beni Snous.

Lors d'un colloque organisé par le Haut Commissariat à l'Amazighité en 2007 consacré à l'Ayrad, les intervenants à l'unanimité constatèrent que cette manifestation artistique répond a tous les critères d'une représentation théâtrale. Une mise en scène planifiée, une distribution des rôles réfléchis, des costumes, des décors sont mis en place et des dialogues sont répétés longtemps à l'avance.

Yennayer à travers l'Ayrad à donné naissance au théâtre et rien que pour ce cadeau inestimable, donné à l'Homme, Yennayer mérite une reconnaissance et une réclame planétaire.

Socialement, un interdit ancestral oblige les filles mariées a ne pas visiter leur parents durant « Buxladen ». Le prétexte économique est plausible.

Nous assisterons à Yennayer à une sorte de compensation puisque le diner de Yennayer est servi à parts égales même aux absents. Y compris les filles mariées.

Les déplacements sont déconseillés même pour les bêtes qui doivent êtres retenues aux étables. Pratique encore courante en haute Kabylie actuellement. Lorsque nous arpentons les « chemins qui montent » par les journées noires de verglas de décembre et de janvier nous comprenons la précaution du paysan Amazigh qui préfère voir sa vache maigrir mais vivante. Il est vrai aussi que les bêtes gardées à la maison contribuent à son chauffage vu la configuration de la maison Kabyle. Toujours en Kabylie un rituel oblige le paysan à converser avec ses animaux domestiques pour leur dire, leur rapporter ce disent les astres, la lune déesse de la nuit à propos des jours qui viennent, à propos de la nouvelle année... d'ou la très probable signification de « Yennayer ».

Yenna .... Dire, du verbe Ini

Yer .... Lune

Le vocable Yennayer signifierait donc : les paroles de la lune ou presque le « Verbe du Ciel ».

Ceci reste une étymologie parmi d'autres, mais il faut signaler qu'elle est l'une des rares à tenir compte de la langue parlée des hommes pratiquant le culte. C'est la plus poétique aussi.

Que veut dire « Yennayer » ?

Les Différentes appellations :

La fête du nouvel an Amazigh appelée le plus souvent Yennayer est appelée dans d'autres régions : Yennar, Nnayer, Yiounyir, Yiwenir, Younar...

Ce premier groupe s'apparente à la meme racine – NR-

Nous avions évoqué plus haut une première hypothèse sur son étymologie

Yenna .... Verbe

Yur .... Lune

Lune ou par extension le ciel.

Yennayer ... Verbe du ciel ... Parole divine.

Cette première interprétation expliquerait peut-être l'acharnement des religions qui se sont succédées en Afrique du Nord, à combattre cette tradition. Une évidente concurrence sur le terrain de prédilection des docteurs en théologie très mal vue depuis l'antiquité.

D'autres étymologies possibles :

1) Yiwen --- un Yur --- Lune et donc mois

Premier mois de l'année

2) Ixf n useggas --- début de l'année
Ixf -- tête -- début Aqqeru n ussegas ---
tête de l'année --- Aqqeru : tête

Amenzu n usseggas --- premier (jour) de l'année ---

Amenzu : premier.

3) Tawwurt n useggas --- porte de l'année --- porte

L'expression la plus usitée est au pluriel on dit :

Tiwwura n useggas --- les portes de l'année.

Cette dernière est la plus appréciée des « latinistes » qui y voient une allusion claire à Janus, dieu biface des portes, le fils cadet de la terre. C'est le dieu des seuils, des commencements et du futur. Il a deux faces, l'une regarde le passé et l'autre scrute l'avenir.

Ajoutez à tout cela la prononciation latine Ianus, et le lien est fait. IANUS est le Saturne des romains, c'est un dieu initiateur de bien, il a un rôle civilisateur, fondateur. Impulseur, le mot n'est apparemment pas français, mais il résume bien, l'idée que cette divinité entame ses travaux dans la colère ! C'est le fils cadet d'Uranus. Son nom latin Janus a laissé aux germains le vocable Jahr qui ressemble à s'y méprendre au mot « chahr » en langue arabe.

Une étymologie, finalement, qui vient conforter l'idée de la grande expansion géographique de la fête que l'on retrouve sur les côtes sud de l'Europe. Les travaux, citées par Haddadou, de Perette Galland Pernet atteste du mythe de la vieille de Yennayer même en Calabre et en Provence.

4) Un autre groupe s'apparente au vocable Ini ou Bu Ini, littéralement « celui de la pierre au foyer » dixit Nédjima PLANTADE.

Ainsi nous retrouvons :

Bianu, Tabeyanut, Tabelyut, (Touareg)

Taberyanut, lalla Beyuna, lalla Babiyanu (Ouargla) ou encore Tafaska n'lalla Babyanu.



Signalons dès maintenant l'erreur flagrante de beaucoup d'auteurs français qui ont vu dans Bu-Ini une origine latine en le rattachant à l'expression « Bonnus Annus » « Bonne Année » à l'exemple de Masqueray, Doutté, Westermark.

Nédjima Plantade va jusqu'à dire : «... Etymologie fantaisiste d'auteurs habitués à rechercher les origines des faits Amazighs systématiquement ailleurs que là où ils les observaient. »

5) Lalla : (Tabeyanut, Tabelyut, Taberyanut, Beyuna, Babiyanu).

Lalla veu dire : Dame.

Ailleurs on peut retrouver : Setsi, Setti.

Setti (encore utilisé en Egypte et en ... Kabylie). Lalla ou Setti ou encore Tamghart n'Yennayer ou Yemma Meru, ou Yemmas n Dunnit « la Vieille » seraient le même personnage.

Vieille souvent cruelle mais cherchant si les enfants ont bien mangé ; personnage très ambigu où se mêlent bienveillance et cruauté. Ainsi la veille (le 11 janvier donc) de Yennayer elle viendrait inspecter les ventres des enfants et si par malheur l'un d'eux a oublié de se gaver, elle n'hésitera pas à l'éventrer pour remplir son estomac avec de la paille. La légende raconte que les enfants, en se réveillant le lendemain ne se rendent compte de rien mais auront toujours froid tout au long de leur vie sans pouvoir se réchauffer, car ils auront une peur bleue de l'âtre.

Un proverbe étrangement répandu dans ce qu'appellent les linguistes la quatorzième variante Amazigh, l'arabe dialectal, dit : « li fi karcu t'ben ixaf m nar ». « Celui dont le ventre est plein de paille a peur du feu » !

Le châtiment est donc de perdre le bienfait du feu ! Nous retrouvons cette légende dans la culture populaire, même chez les citadins !

Ailleurs elle peut s'appeler Yemma Meru (en Libye), et là il faut signaler que le prénom Mira est encore très répandu en Kabylie, c'est



Coffre à vase canopes de sheshonq - Ägyptisches Museum - Berlin

l'équivalent en français de : « la femme aux lions ». « La mère des lions », son équivalent masculin est porté par une ville, Bouira : « l'homme aux lions » ou le père des lions ».

Il est nécessaire d'évoquer ici la cosmogonie Kabyle très secrète et mystérieuse où l'on découvre que le lion descend du cinquantième couple d'humains qui décidèrent d'aller vivre dans la forêt.

Sethut viendrait de l'Egypte des pharaons. Slimane Harbi, romancier, passioné d'Histoire, auteur de « La malédiction de la mule noire », SNED 1984, soutient qu'il s'agit en fait d'un mot composé SETH et OT et voudrait dire : adorateur du dieu Seth qui préside au tonnerre, à la foudre, à la confusion et au désordre. C'est le créateur des perturbations, et qui tua son frère Osiris.

Malgré tout ce coté sombre du dieu Seth, il est indispensable à la vie parce que c'est après son passage que cette dernière reprend de plus belle. L'allusion au cycle de la vie et à l'hiver est nette.

Maintenant que l'Egypte est évoquée, il serait utile de rappeler une autre appellation assez répandue chez les chaouis de l'Est Algérien : As n' Ferɛun---) le jour du Pharaon.



Grand sphinx de Tanis avec le cartouche de Sheshonq I - Musée du Louvre

Une certaine confusion règne sur les légendes qui se colportent concernant le Pharaon cité. Serait-ce celui englouti par la mer ? ou celui dont s'enorgueillissent les chaouis comme étant leur ancêtre : le premier Pharaon Amazigh Chachnaq 1er (orthographié aussi Chichnaq, Chichnek, Sheshong) cité dans la bible. Il envahit la Palestine et est réputé être le dernier détenteur des trésors du Temple de Salomon à Jérusalem. Henry Genevois rapporte quelques appelations intrigantes que l'on donne au Kabyles : Les prisonniers de Salomon, (Imeḥbas n Sidna Sliman) ou encore : les détenteurs du secret (At El Baḍna). Cette dernière appellation à été largement vulgarisée par le chanteur militant Matoub lounes dans son dernier album. Le chanteur Idir aussi, reprend l'expression se qualifiant de « Gardien du Secret » dans une adaptation de la célèbre chanson de Brassens : « Trompettes de la renommée ».



Sheshonq I en conquérant - Temple d'Amon - Karnak

C'est la date de l'intronisation de Sheshonq qui marque l'an zéro du calendrier Amazigh. Il se raconte qu'il monta sur le trône de la XXIII ème dynastie le 1er Yennayer de l'an 950 avant Jésus Christ.

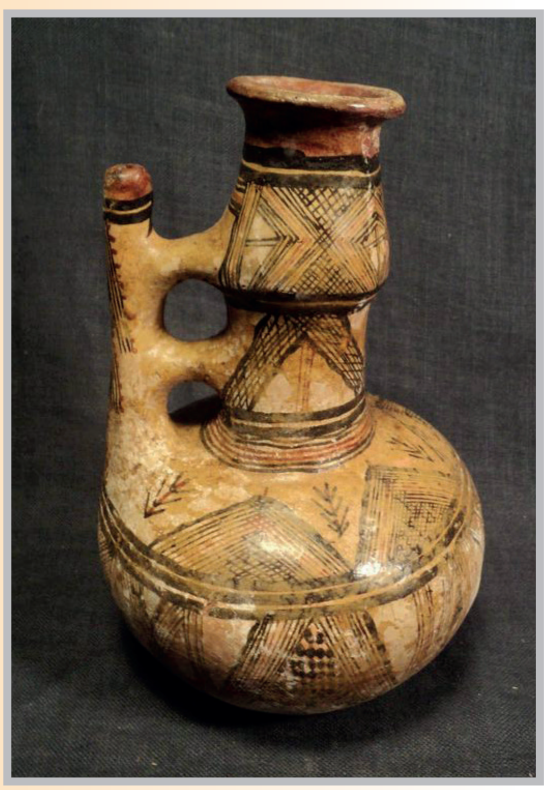
L'appellation « As n' Ferɛun » même si minoritaire et géographiquement très peu répandue l'emporte dans le cœur de la grande majorité des militants de la cause Amazigh, vu le prestige qu'elle comporte. Elle donne un peu de précisions sur les dates, les personnes et l'époque. C'est d'ailleurs le choix de l'Académie Berbère en 1980 d'officialiser le début de l'« ère Amazigh » en se référant à cet événement majeur dans l'histoire des Imazighens.

Yemma Meru est étroitement liée à « Yemmas n' dunit » « la mère de la vie ».

La légende persiste encore à dire que Yennayer est célébrée depuis l'existence de cette Mère de la vie.

Serait-ce une survivance du culte de Hera (Junon) fille de Cronos et épouse de Zeus dieu des dieux ? Ou encore plus, la trace du Mythe le plus anciens et le plus Mystérieux de l'humanité : le culte de La Déesse Mère.

La présence du taureau, figure prépondérante dans les Mythes Amazighs, à coté de celle de la vieille mère est peut-être un indice à relier avec l'enlèvement d'Europe. la phénicienne. Curieusement les Kabyles, encore Aujourd'hui parle d'AFFUNAS en parlant du taureau. Comme il se raconte aussi, les longues nuits d'hivers que lorsque se produit un tremblement de terre il s'agit d'une fatigue ou d'un énervement du taureau qui porte la terre entière sur ses cornes ! Bien sur l'AFUNAS (Phénicien ?) ne peut être énervé que par la vieille Setut.



Signalons que les expressions : « č̌čiɣ Yemma »-« č̌čiɣ Muru » sont encore utilisées en kabyle. Qui veulent dire « Manger sa mère » ou encore « Manger Muru ».

Le sacrifice du taureau pourrait signifier la fin de Héra. la fin de Europe et donc de la déesse mère ou plus simplement la fin du Matriarcat.

Le lien avec Mithra est évident.

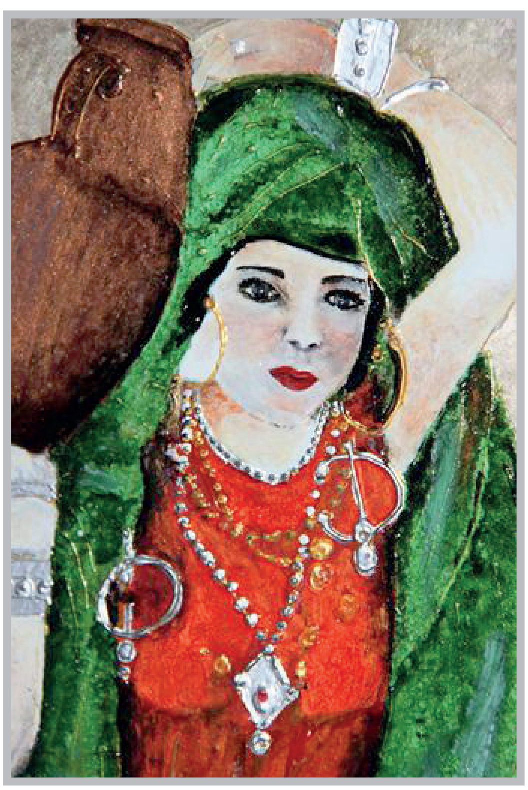
Si à travers l'évocation de ces différentes appellations apparait l'aspect trans-civilisation de Yennayer il apparait aussi le rôle tenu par la femme qui est au centre du Mythe car elle est la véritable gardienne et Exécutrice des rituelles.



Le Rôle de la femme.

Préalablement c'est elle qui doit surveiller les provisions et préparer les journées fastueuses d'avant Yennayer et d'après car la nouvelle année doit commencer sur de bonnes augures.

Les femmes en répétant la sentence « ad fɣen iberkanene, Adkecmen Imellalen » Que sortent les jours noirs, qu' entrent donc les jours blancs -ne font pas que souhaiter. Elles déguisent les jours noirs en les faisant paraitre moins miséreux pour que les blancs se fassent plus blancs.



Elle ne doit pas porter de ceinture pour masquer sa maigreur même si le Mythe prescrit l'interdit pour éviter la stérilité mais il est évident que ceci fait parte de la grande comédie que l'on joue pour la nouvelle année .

Elle doit veiller a ce que la transition se fasse sans toucher aux jarres d'huile d'olive non ouvertes ni au grenier fermé Yennayer doit passer en puisant le stock entamé...

L'énumération de ces quelques « Devoirs » : (elle doit, elle doit), peut laisser penser qu'en réalité le rôle de femme en cette période est

subalterne mais ce n'est pas ce qui en est car elle devient la détentrice réelle de la vie puisque possédant la clé de « la chambre à semoule » « Taxamt b ewren » son rôle d'intendante principale est décuplé, ses avis sont écoutés et ses ordres exécutes au pied de la lettre. Elle dicte les interdits et inspire les obligations pour chacun y compris au mari. L'expression « veiller au grain »prend ici toute sa signification.

Quand le poulet de Yennayer sera partagé sa part sera la cuisse ce qui signifie qu'elle est le pilier de la maison, on donne la tête au mari pour qu'il pense trouver des solutions (Ideber). On donne l'aile à la fille célibataire pour qu'elle convole en juste noces le plus tôt possible. (Atteferfer). Et puis, de toute façons, personne n'a le droit, ce jour là, d'enjamber l'âtre sans son autorisation. Toute seule à mijoter elle a le droit d'abuser de son pouvoir.

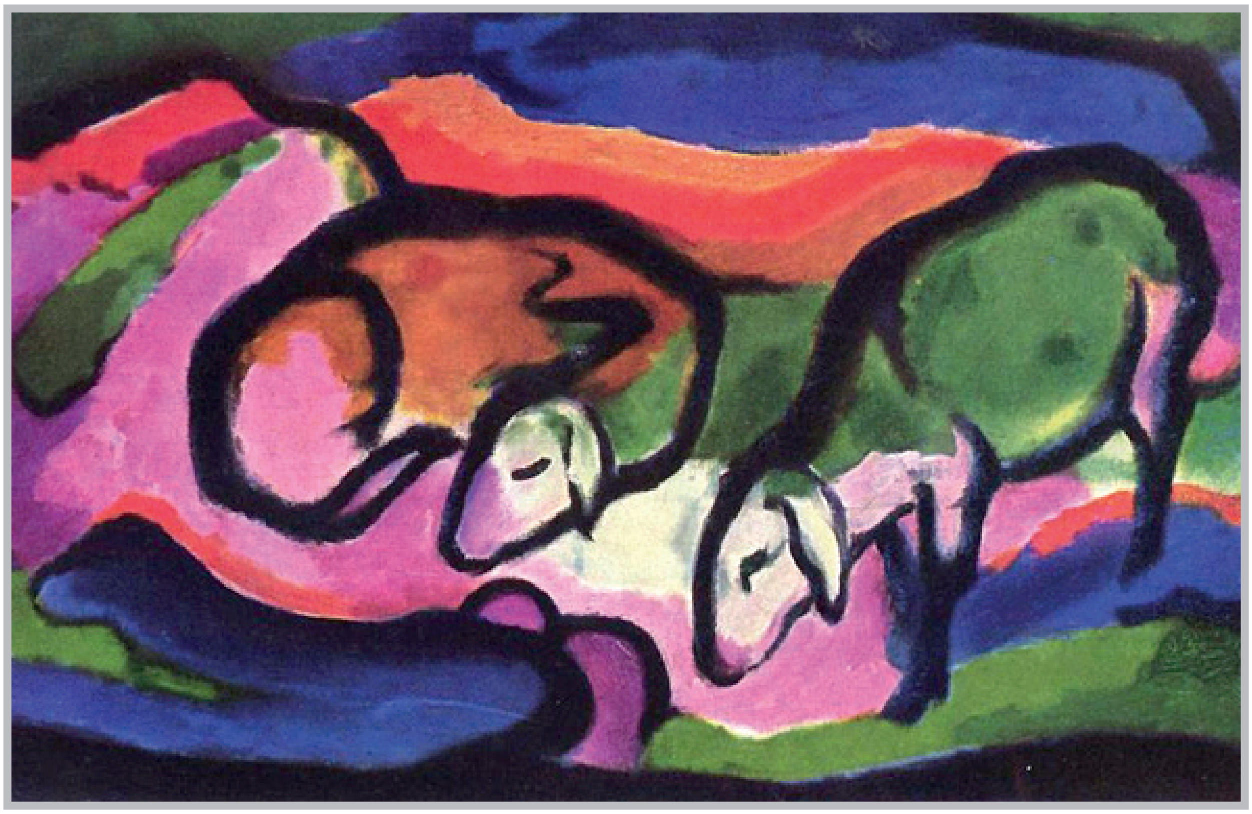
Les hommes responsables de famille qui ont besoin d'aide doivent rester silencieux durant les assemblées de village précédant Yennayer ce qui est un signal de détresse discret et pudique qui ne porte pas atteinte à l'orgueil légendaire de l'homme Amazigh .C'est la femme du voisin instruite par le mari qui doit s'enquérir de la situation et de décider des quantités à donner.

Des jours après le fête, elle ne doit pas du tout balayer la maison sous peine de voir l'opulence partir avec la poussière soulevée par le balai et dans les faits il est recommandé de laisser sa part à la fourmi et a l'oiseau, animaux qu'on nomment avec attendrissement les « muets » c'est-à-dire ceux qui souffrent de la faim sans parler, exactement comme fait l'homme de la maison adoptant le silence a la Djamaa (El mal agugam meskin ; pauvre animal muet).

Yennayer comme on vient de le voir contient cette valeur de compassion incomparable.

C'est la fête du partage entre les hommes et aussi avec l'animal.

Un animal qui est convié aussi à la conversation puisque durant la nuit de Yennayer l'homme appelle ses animaux domestiques pour les tranquilliser. Il est dit qu'on peut lire l'avenir dans la réponse du bœuf ou du mouton.



La précieuse paire de bœuf est l'objet d'attention particulière ! Lequel des deux répond ? Serait – ce l'Amaɛlal ? Le fameux corricolo d'A. Dumas, celui qui ne travaille pas et qui n'est la que pour exciter la colère du trimeur son frère, sous le joug. Ou bien est-ce le trimeur celui qui ahane en labourant.

Eh bien si c'est le trimeur (Aɣerbi) : on dira aux enfants que l'année sera bonne parce qu'il suffira seulement de travailler et si c'est l'autre qui répond, eh bien, l'année sera tout aussi bonne parce que c'est le frimeur (Acerqi), donc l'année sera celle où on se pavanera dans le village.

De toute façons Yennayer et porteur de la bonne nouvelle.

Tous les indices sont exploitables dans la bonne direction. Celle qui positive, celle qui donne de l'espoir.

Durant Yennayer il est interdit de prononcer les mots « Tamara » ou « Laze ». Si le premier pourrait être traduit par obligation ou merci dans le sens d'avilissement, le deuxième ne fait aucun doute : il s'agit de la Famine ! Mot qu'il faut bannir du langage du jour pour ne pas l'appeler (ur sawal ara).

Toute la nuit la femme doit vieller à coté du feu, ce feu qui montrera aux âmes des morts le chemin de la maison exactement comme pour la richesse et le bien.

La vestale qui aura failli sera démasquée au courant de l'année puisque le lait des animaux ne contiendra que très peu de beure.

Il est interdit de donner du feu à la voisine ! Cette injonction peut paraitre en contradiction avec l'esprit de partage de Yennayer, mais quand on sait que si la voisine se présente pour mendier des braises il y a un rituel pour éviter la perte du beurre du lait, on change vite d'avis. Il faut que toutes les femmes et les filles de la maison voisine viennent continuer la Veillée dans la maison ou l'âtre est allumé, comme il est

obligatoire que les hommes en emportant quelques braises chez le voisin répètent inlassablement. « Nebbid laɛafia » - « nous ramenons la paix », jusqu'à ce que la flamme prend et doivent donc passer la nuit à coté. Feu=Paix Maintenant il est clair qu'il y a mieux que donner du feu : c'est le partage de tout, tout en veillant à la fameuse étiquette Amazigh.

Cet Entretien du feu toute la nuit n'est pas sans évoquer le culte de Vesta. Pourtant on ne peut qu'y faire allusion sans se hasarder à y trouver des liens de parenté mise à part ceux qui lient les Hommes. « Je suis un homme est tout ce qui est humain ne m'est pas étranger » disait Térence l'Amazigh.

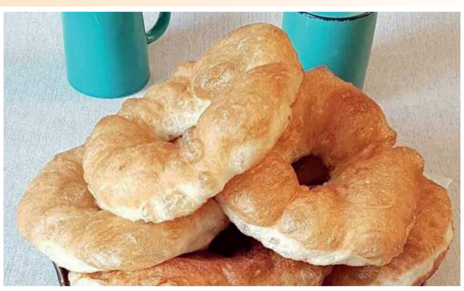
L'Art culinaire.



C'est l'occasion de déployer son savoir-faire en cuisine. Carte blanche est donnée à la cuisinière d'utiliser ce que bon lui semble pour réussir « Imensi n' Yennayer » « le Diner de Yennayer ».

Ce diner doit comporter au moins sept variétés d'ingrédients secs.

Les légumes secs : pois - chiches - fèves - lentilles - viande sèche... Le poulet est de rigueur. Pour les nantis il est même recommandé d'égorger un poulet par personne, un Coq pour l'homme ou un garçon et une poule pour la fille ou la femme. La femme enceinte doit bénéficier d'un couple : un Coq et une poule pour ne pas vexer l'enfant qui attend de venir au monde.



Sont à l'honneur les plats à base de semoule. – Couscous bien-sur et autres Berkoukes (un couscous avec un grain plus gros). Les crêpes, les beignets et d'autres plats à base de légumes secs sont servis largement assaisonnés d'huile d'olive de l'année de préférence.



Les aliments trop salés ou amers doivent êtres évités absolument car dit-on l'année nouvelle aura les saveurs du repas de Yennayer !

Apres le Diner et après que tous aient mangé à satiété il faut qu'il y ait des restes dans les assiettes. Il est interdit de faire la vaisselle.

Les femmes racontent que la vieille de Yennayer viendrait en personne inspecter les maisons pour voir si les gardiens invisibles sont bien



traités car c'est à eux que sont destinés les effluves, les bonnes odeurs de cuisines, les vapeurs et les restes dans les assiettes.

Les deux parties du couscoussier ne doivent pas être hermétiquement fermées avec l'habituel « aseqfel » pour permettre aux vapeurs de s'échapper car les Iɛassasen, les gardiens invisibles de la maison en sont friands !

Peut-être aussi faut-il y voir un bon prétexte pour ne pas faire la vaisselle.

« Imensi n'Yennayer » est un repas de communion exceptionnel puisque non seulement il rassemble les membres de la famille présents mais il donne une place à chaque absent. Aux âmes des morts et aux gardiens invisibles de la maison. Plus haut nous avions même évoqué le fait que les Animaux domestiques aussi étaient traités en invités de marque y compris les insectes de la maison et les oiseaux de passage.

Jusque dans la façon de dresser la table « imensi n'Yennayer » reste exceptionnel. La table doit-être face à la porte d'entrée comme si elle attendait l'espéré « Inebgi n rebi » « l'invité de Dieu ». Il faut dresser les couverts même des absents qui doivent être salis par des restes en fin de repas pour que « Yemma Meru » constate qu'ils ont bien mangé.

Encore une fois c'est l'esprit de partage et de générosité qu'encourage « Yennayer » comme une réponse en réaction à l'adversité de la nature.

Cette période de disette, de grand froid et de journées courtes et sombres doit-être affronté avec un esprit communautaire fait de compassion, d'entreaide et d'amour du prochain.

C'est pour cela que Yennayer est une fête de l'Homme, dans l'acceptation, de ce que a ce terme, a de noblesse et de valeur.

Le choc des calendriers.

Toute une littérature foisonne sur le Net à propos des calendriers, des documents d'historiens, des analyses et hypothèses de militants aussi. Mais il faut signaler que sont rares les travaux qui tiennent compte de la langue Amazigh et des pratiques de ce peuple.

A l'origine de Yennayer beaucoup trouvent Janus, d'autres Julius. Mais ne faudrait-il pas douter un peu de ces évidences ? On sait la date de naissance exacte des deux mois de Janvier et de Février, mois inventés et introduits le 21 Avril 753 avant J.C (Tite Live) c'est-à-dire trois siècles après l'accession au trône de Shechong.

Le mois de Janvier qui certainement a un lien avec Janus intègre le calendrier Romain en tant que mois intercalaire non pas situé au début de l'année mais rajouté après le dixième mois. Décembre, Février aussi (25j).

Comment expliquer le nom donné par les Chaouis « As n'Ferεun » ? Il est vrai que l'interdit d'utiliser les outils aratoires durant Yennayer pourrait induire l'idée de lien avec Janus qui est toujours représenté avec une faux mais est-ce suffisant ?

Les calendriers Romains se sont largement inspirés des calculs Egyptiens. Le décret de Canope était rédigé même en Grec comme troisième version à coté de la version hiéroglyphe et démotique.

On ne peut par contre occulter l'influence Romaine concernant les mois d'Aout (instauré en hommage à Auguste) et de Juillet (en hommage à Jules César), deux mois qu'on retrouve avec les autres gardant les mêmes appellations en compagnie des autres relatives aux nombres sept (embre), Nov (embre)…. 07.08.09.10.septième, huitième etc…

De là à affirmer que l'année Amazigh n'est que l'année Julienne serait un raccourci qui laisserait de coté l'apport Egyptien et surtout Autochtone. Comment ne pas évoquer le calendrier de la Faim des Touaregs (Marceau Gast repris par Haddadou), un calendrier original qui délimite les périodes de l'année en fonction de la disponibilité des ressources alimentaires.





La réforme grégorienne intervenue le Jeudi 04 Octobre 1582 ne fut pas suivie par les Imazighen vu la profonde cassure avec le monde Chrétien. Cassure provoquée par Roger II souverain Normand de Sicile qui écrasa au XIIe siècle la dynastie des Zirides en conquérant la plupart des villes côtières. Divorce consommé par la réaction violente de l'Emir Almohad Abdelmoumen. Cette distance prise par rapport à la chrétienneté serait à l'origine du décalage du nouvel an Amazigh. Oui, mais il cache et réduit des interactions à la croisée de civilisations plusieurs fois millénaires.

Yennayer et l'adversité.

Au jour d'aujourd'hui on trouve des extrémistes religieux qui sortent des fatwas, déclarant impie « Cette fête chrétienne ». La première trace de cet interdit religieux remonte à l'Andalou Muhammed ibn Waddah al Qurtubi (mort en 900).Dans son ouvrage « El Bidaɛ wa al nahy ɛanha », il condamne Yennayer et la déclare contraire à l'Islam. AlQurtubi utilise le terme de Nawruz (Plantade.Y)

Cette fête était qualifiée avec dédain de « chrétienne » !

Avant Al Qurtubi ce sont les chrétiens qui la classèrent dans le registre des hérésies païennes. Dès l'Antiquité Romaine, Asterios d'Amassée, Chrysostome, Tertullien et le célébrissime, Saint Augustin, des docteurs de l'église, se sont donné pour mission d'éradiquer cette survivance du paganisme jugée nuisible a l'âme du bon chrétien.

Avant eux Aurélien (270 – 275 qui voulait instaurer un culte commun a tout l'Empire afin de renforcer les liens entre les provinces crut bon de combattre Yennayer au profit d'une nouvelle religion d'Etat. « Sol Invictus » presque semblable dans le fond, la fête de l'Empereur décalée de quelques jours ne survit pas devant la ténacité de Yennayer.

Numa Pompilus 2ème Roi de Rome ajusta le travail entreprit par Romulus cofondateur avec son frère jumeau Romus de la vile de Rome et du premier calendrier Romain.

Au gré des relations qu'avaient les Imazighens avec Rome les ajustements étaient pris en compte ou non jusqu'à Jules César et la reforme Julienne avec un calcul de l'année plus affiné. Jules César ajouta 85 jours a l'année 46 av J.C débaptisa Sextillis qui devient Augustus (Aout) et déplaça le début de l'année du 1er Mars au 1er Janvier, reformes suivis par le peuple Amazigh puisque Intégrée mêmes dans les légendes.

C'est le cas d'Amerḍil (l'Emprunt).

Amerdil : La vieille de Yennayer croyant Yennayer fini voulut un jour d'éclaircie emmener ses bœufs paitre dans les pâturages enfin révélés par le soleil.

En sortant de la maison elle insulta Yennayer en ces termes :
- Ṭez d gek a Yenneyer

- Tura iyendyaz iw fɣen.

« Au Diable Yennayer, Maintenant que mes bœufs sont sortis » !

Yennayer en entendant cela prit de colère demande à Février (Furar) de lui prêté un jour pour se venger de la vieille Meru.

C'est ainsi que manque un jour a février et que janvier en contient 31.

Fort d'un jour en plus Yennayer entreprit de geler les eaux, de faire tomber la neige comme des couvertures (Ad issu d'aɛlawen), depuis Yennayer est devenu :

«Yennayer bu lekbayer.

Bu lebruǧ bbaman ».

Yennayer faiseur de grandes frayeurs.

Qui empile les eaux dans le ciel (Nuages ?).

Et c'est ainsi que la vieille se trouva piégée dans son petit pâturage. Aujourd'hui encore en haute Kabylie des bergers peuvent vous montrer des rochers qui ressemblent vaguement à un troupeau de jeunes veaux et à une vieille assise occupée à tisser ou à barater suivant les régions. Mithra pétrogene n'est pas loin !



Les bœufs, la pierre ... la tentation est grande de faire ce lien mais peut être il faut simplement y voir : L'UNIVERSALITE des Mythes et légendes autour de Yennayer.

Les rituels

Avant Yennayer.

Les provisions doivent faire l'objet d'une surveillance constante. La transition vers l'année nouvelle devant se faire sans ouvrir de nouvelles jarres ni de nouveaux greniers (Ikufane) il faut prendre la précaution d'en avoir déjà entamés.

Une jarre ouverte en présence de Yemma Meru est vite vidée.

Ce suivi des réserves peut s'avérer salutaire pour toute la maison étant donnée l'autarcie de la demeure Kabyle en particulier et Amazigh en général.

Les pratiques de Yennayer sont aussi pour la sauvegarde de la végétation, ainsi des travaux agricoles particuliers sont préconisés pour la fin de l'année.

La vigne singulièrement est sujette d'attention particulière car il est souhaité de procéder aux coupes nécessaires à son épanouissement.

On compare souvent la première coupe de cheveux de l'enfant à cette toilette de la vigne. Les cheveux coupés vont laisser grandir plus vite et mieux l'enfant exactement comme la vigne qui dit-on commence à grandir avec la lumière.

Le dernier marché de Yennayer doit voir le père d'un nouveau né s'enquérir de la tête du bœuf égorgé en premier. Elle doit-être cornue et noir de préférence. Les cornes vont êtres gardées par la mère si elle souhaite que son fils devienne une « tête ». « Ad yuɣal d aqqeru ». Ce qui veut dire qu'il sera un notable qui siègera a la djemaa.

C'est ce jour que l'on procédera à la première coupe de cheveux du dernier né, ce qui le laissera grandir et l'enracinera « At Iẓu » dans la terre (et la culture) de ses aïeux.

Un nettoyage général de la maison doit avoir lieu bien avant Yennayer qui verra une interdiction formelle d'utiliser le balaie. Juste après le nettoyage la maitresse de maison doit déposer dans tous les coins des grains de blé de l'orge et de la semoule. Elle doit en placer des deux cotés du seuil de la porte d'entrée, derrière le métier à tisser, derrière les jarres au dessus de la cheminée qui se verra embellie avant la préparation du diné et ses trois pierres (Inyen) changés, et des « Ikoufane » : les greniers ... ce sont de petites offrandes aux insectes de la maison, pour la fourmi bienfaitrice, pour l'oiseau de passage et même pour la petite souris car la présence de cette dernière indique qu'il n y a pas de serpents à proximité des habitants.

Il faut procéder à la fumigation de la maison et de l'étable pour éloigner les mauvais esprits et attirer la chance. Les bêtes interdites de sortie doivent disposer de réserves suffisantes pour passer le cap des jours noirs.

Les vêtements utilisés par les membres de la famille doivent êtres propres, une lessive générale est organisée quelques jours avant Yennayer : pendant la transition il ne faut pas s'habiller de neuf mais impérativement il faut être propre. Les femmes sans maquillage sans fards doivent êtres proprement vêtues.

Le tout participe a ce on pourrait appeler : la comédie de Yennayer.



La comédie de Yennayer.

Il s'agit de dire aux « jours blancs » : voilà ce nous ont fait « les jours noirs » !

Pour espérer beaucoup mieux il ne faut pas paraitre miséreux outre mesure sinon « les jours blancs » ne vous apporteront que le strict nécessaire a la survie « Cwiṭ lqut mmar Lmut » « Un peu de pitance pour ne pas périr ». Pendant la nuit de Yennayer lors de la fameuse inspection de Yemma Merru il est recommandé à ceux qui n'ont pas pu manger gras de s'humecter les lèvres avec de l'huile pour tromper la vieille. Le même procédé est utilisé pour tromper ses voisins à la djemaa si on veut prendre parole

Or, il est souhaité plus ...



C'est une représentation qui dit : Les « jours noirs » nous ont laissé de quoi nourrir nos bêtes et même nos insectes, alors on est en droit d'attendre des « jours blancs » plus que la simple subsistance : voir des rêves se réaliser, l'enfant grandir, la fille se marier, la mariée avoir des enfants et ainsi de suite…

Pendant Yennayer.

Le jour de Yennayer on se prépare pour le grand diner. Les garçons préparent un cortège qui passera de maison en maison demandant des friandises (tiɣrifin : une sorte de beignet) des œufs durs, des crêpes sèches (acebbaḍ Aḥeddur), ou du sucre.

De grandes ressemblances avec la fête musulmane de l'achoura sont à signaler. Le même cortège est formé par les enfants et la même chanson est reprise en chœur :

« Ttxilem a Yemma Acur Fkaɣd cwiṭ u ḥeddur » (S'il te plait Yemma Achour, donne-nous un peu de tes crêpes).

Faut-il y voir une tentative d'assimilation des deux fêtes ? L'achoura est fêtée dix jours après le nouvel an musulman qui coïncide avec le 1er Muharram de l'année Hégirienne. Une année lunaire de 355 jours qui accuse donc un retard de dix jours chaque année.

Une autre tradition est aussi « copiée » car à l'Achoura aussi il faut se gaver. Il est même recommandé de préparer deux repas (Snat n tbaqyin). On retrouve aussi les mêmes exhortations a ne pas laver les assiettes et de garder des restes pour les invisibles, le coq est toujours de rigueur avec les mêmes vertus prophylactiques …

A Yennayer, les filles vont marier leurs poupées, les mères participent aux jeux des enfants et veillent à ce que la consigne de pas faire de Henné soit respectée sinon la Vielle se mettra en colère. Un jeu est toujours pratiqué en Kabylie : « Ččib ččib wali ». Se pinçant le dos de la main les enfants

chantent :

Ččib ččib wali

Yemma jida welt Ali (Welt = fille de Ali)

Truḥ ad teẓd el ḥenni

Yečattid ugdi xwali

« Ččib ččib, regarde

La vieille, fille de « Ali »

S'en allant moudre du henné.

S'est fait mordre par le chien, de mes oncles maternel ».

Un autre indice de l'interdiction d'utiliser le Henné ?

Ou plus loin encore, une interférence avec la doctrine Chiite car Ali revient souvent dans les rites de Yennayer.

Une autre chanson :

Iwumi mesden ti Fruyin ?

Ar Ali zerzer meskin...

Pour qui aiguise-t-on les couteaux ?

Pour Ali Zerzer le pauvre.

A signaler aussi que l'animal désigné par Izerzer reste flou. On le retrouve dans les fameuses « Luḥ eddenia » (travaux de Mokrane Fetta) comme étant le buffle originel sacrifié pour qu'apparaissent les végétaux et là l'allusion à la tauroctonie est évidente. Lorsque l'on sait l'origine Perse du culte de Mithra on est en droit de supposer le lien entre la pratique et le culte !

Les pierres de l'âtre.

Le diner de Yennayer doit-être préparé sur un âtre refait à neuf. Les anciennes cendres doivent êtres jetées et les trois pierres qui composent l'âtre renouvelées. En posant « Inyan » (voir plus haut «Bu Ini»), la femme doit prononcer la formule suivante.

« Wa d Abaal

Wa d Ablabal

Wa d Izem f aylaw ad isawal »!



- En désignant la première pierre posée : « Wad Abbal » celui-ci est Abbal (peut se rapporter à Baal dieu du soleil. En Kabyle on appel Abbali tout ce qui est solaire).

- En désignant la deuxième pierre : « Wa d Ablabal » est celui-ci est Ablabal qui pourrait designer le vent puisque Tablabalt encore usité désigne la brise du soir (une ville entière en Algérie : s'appelle Tabelbala).

- En désignant la dernière pierre : Wa d izem f aylaw ad isawal. Et celui-ci est un lion qui gardera mon droit.

Voila un rituel qui en appelle encore à une divinité venant de l'antiquité : le dieu Baal !

Le coq.

Le coq qui constitue l'ingrédient principal du diner de Yennayer n'est pas fortuit. C'est lui qui se réveille bien avant le soleil, c'est l'« Asfel » idéal, il est sacrifié pour ces vertus prophylactiques.

Sa répartition une fois cuit obéit à une logique imparable. Chaque part est alloué avec une signification particulière.

La cuisse représente le pilier de la maison elle est donnée à la femme, la maitresse de maison, c'est la meilleur part !

L'aile est synonyme de départ, on la donne aux filles à marier pour présager de leur mariage proche.

La gorge « Agerjuj » et la tête (Aqerru) sont donnés au mari pour qu'il pense à débrouiller les problèmes de la maison et à bien parler à la djemaa.

La carcasse (tazagurt), avec les « Sot-l'y laisse » est donné aux vieux !

Le blanc (taftilt) est réservé pour la fille qui doit se marier au courant de l'année pour qu'elle devienne lumineuse « att cɛal am taftilt » ...

La quantité doit toujours être excessive pour qu'il y ait des restes...

La conversation avec les animaux domestiques.

La nuit de Yennayer il faut aussi tenir compagnie à ses animaux domestiques. Il faut leur parler et les tranquilliser. Il faut les appeler un par un et leur dire que bientôt finiront les jours noirs.

La paire de bœufs a un traitement de faveur, les réponses sont guettées et sont interprétées. Tous les autres sons de la maison sont intégrés à la conversation. Si un chat intervient durant le « dialogue » eh bien cela voudra dire qu'il y aura de la viande à profusion durant l'année suivante puisque on sait que le chat est un fin gourmet !

Quelque soit l'intervenant il y a toujours une façon de l'interpréter de la bonne manière, celle qui donne du courage et de l'espoir.

Arts divinatoires.

Yennayer finalement est un moment de halte en plein désarroi, c'est une prière vers le ciel pour faire des jours meilleurs. Ainsi l'homme Amazigh cherche autour de lui sur terre et dans le ciel des présages, surtout de bons présages. Il procède alors à des lectures naïves certes mais très poétiques de tous ce qu'il perçoit comme augures pour se donner du courage à lui-même, à tous les membres de sa famille et même à ces animaux domestiques.

1) Les jours de la semaine

Cette année le 12 janvier de 2015 équivalent au premier Yennayer de 2965 sera un mardi.

Commençons par mardi.

C'est le troisième jour de la semaine. C'est le jour des artistes, des « iḍebbalen », les troubadours... car ils n'aiment pas choisir entre deux voies ils en créent une troisième. C'est aussi le jour des arbitrages et des conflits, le troisième viendrait toujours en perturbateur mais il apportera du bénéfice car du conflit viendra le succès. Le troisième s'il crée la perturbation, apporte aussi la solution, car la balance, à cause ou grâce, à lui penchera inéluctablement vers un coté, ce qui désignera le vainqueur ou la voie à suivre.



« Taḥbult i Tlata » sans être une année de disette puisque une galette sera partagée par trois elle comportera toutefois des injustices car la division par trois est toujours malaisée et injuste. On dit aussi, du coté de Ouacif et d Iboudrarene en Kabylie, que c'est une année qui favorisera la pousse des légumes, il est préférable de s'approvisionner en primeurs le mardi. Pratique encore courante au marché de Ouacif même en 2015.

Mercredi.

Une année commerciale s'annonce, le mercredi est le jour des marchands (Mercure n'est pas loin là aussi). En Kabylie c'est un jour dédié au marché. C'est un jour heureux puisque il sera juste. La division par quatre est facile ce sera donc une année ou régnera la justice même si la galette sera divisée par quatre mais il y a pire…

Jeudi.

La galette sera divisée par cinq mais l'année sera présidée par l'union des frères. Une bonne entente régnera comme les cinq doigts de la main les membres de la famille seront unis face à l'adversité.

Vendredi.

Le mot en arabe veut dire « tous » ouy « ensemble ». Donc sera une seule galette pour tous mais les gens seront pieux étant donné que c'est le jour de la prière commune et les hommes auront pitié les uns des autres…

Samedi.

Sebt en arabe désigne également la ceinture ou la semelle de cuire. La ceinture ici annonce la disette : il n y a pas de galette du tout ! Heureusement qu'elle apporte aussi avec elle « Chabat » qui est un plat a base de pate séchée que l'on arrose de lait.

« Sebt u cebbaḍ » annonce aussi de nouvelles venues dans la famille, de nouvelles naissances et même les vaches mettront bas d'où l'abondance de lait.

Dimanche.

C'est le meilleur jour pour un Yennayer heureux car il annonce une galette par personne. L'année sera pieuse car les hommes reconnaitront Dieu et son unicité « Ad waḥden Axellaq ».

Lundi.

L'année des mariages heureux et de l'amour eternel. La galette sera partagée en deux ce sera donc une année juste et prospère...

2) Les quatre marmites.

Chacune représente une saison elles sont placées sur le toit de la maison durant la nuit de Yennayer. Dans chacune on pose une boule de pate et du sel, dans d'autres régions on y mettra des pois-chiches ou autres légumes secs. L'exercice consistera à déceler l'humidité de chaque saison et de là sa richesse. Le légume sec qui aura abondamment gonflé sera le gagnant et suivant la position de la marmite on sait de quelle saison il s'agit.

Beaucoup de grand-mères se réveillent la nuit pour inspecter les marmites avant les autres et vont jusqu'à tricher en ajoutant un peu de levure pour l'automne et l'été.

3) Boules de pates et sel.

Les boules cette fois sont au nombre de douze et chacune va représenter un mois de l'année. Le but est le même qu'avec les quatre marmites. Il va falloir guetter le comportement du sel et de la pate : y aura-t-il interaction ? La boule de pate aura-t-elle prit tout le sel ou restera-il beaucoup de cette substance qui dans ce cas précis comme dans d'autres représente l'argent. Si une boule attire vers elle tout le sel qui est mis de son cote alors ça voudra dire que ce sera un mois de dépense ... peut-être une maladie ? Dira la mauvaise langue. Non ce sera un heureux evenement, pourquoi pas le mariage du cadet la circoncision du plus petit ou...



4) Lecture sur crêpes.

Une face de la crêpe est présentée au feu. Elle prend des couleurs et il y a des formes qui se dessinent sur sa surface. Une condition pour ne pas brouiller la lecture : il faut que tout le monde soient assis sinon on ne verrait que les souliers de ceux qui sont debout.

Assis autour de l'âtre on procède à la cuisson de la première crêpe qui est destinée à la maitresse de maison.

Est-elle trop grillée donc noirâtre, trop blanche, mélange des deux ? On dira que la maitresse de maison a le cœur de sa crêpe !

Des motifs sont-ils dessinés sur cette face ? À quoi ressemblent-ils ? La forme du soulier est synonyme de départ vers une autre maison ! Un déménagement, un mariage ? ...

Mystères.

Sheshong et les trésors de Salomon.

Le premier Pharaon berbère se serait accaparé le trésor de Salomon, il l'aurait donné a garder aux Kabyles du Djurdjura.

H. Genevois rapporte que les Kabyles se font appeler « Imeḥbas n Sidna Sliman » c'est-à-dire les prisonniers de Salomon. Yennayer serait une fête pour ce souvenir de ce détail et perpétuer cet événement.

Une autre appellation, tout aussi bizarre, connue et très répandue, rapportée aussi par Genevois dans une de ces monographies de village fait des montagnards du Djurdjura les gardiens du secret : At El Baḍna ! Ibaḍniyen sont les « Gardien du Secret », Idir le chanteur à la carrière internationale s'en réclame dans de ces œuvres !

De quel secret s'agit-il ? Serait-ce celui relatif a Luḥ eddenia » les fameuses tablettes de la vie ? Serait celui qui fait rêver D. Brown ?...

- Cosmogonie interdite « luḥ e ddénia »

Il n y a que cette dénomination d'origine arabe qui est connue, le nom d'origine du Mythe est gardé secret.

« Luḥ eddenia » veut dire « les tablettes de la vie ». La référence à ces tablettes est omniprésente dans la poésie « liturgique » ancienne. Sous couvert d'islam elle continue, à ce jour, à fasciner avec un regain de popularité chez les jeunes. Dans ces tablettes sont consignées le passé du monde et sa genèse, ainsi que son futur.

Comment s'est formé l'univers, le rôle qu'a joué la vieille dans la conception du monde qui aurait commencé par une nuit froide de Yennayer.

Yenna ...dire « Au commencement fut le Verbe »

Perspectives.

Nous assistons ces dernières années grâce aux mass-médias à une généralisation de la fête, un regain de popularité et à un intérêt grandissant a travers toute l'Afrique du nord. La date de la célébration semble faire unanimité autour du 12 janvier.

Les télés en parlent chaque années durant plusieurs jours pour certaines a l'exemple de Berbère TV, télévisions basées en France, de Beur TV ou De Ibraren TV la libyenne ou encore de TV4 l'algérienne et de TV 8 la marocaine. Les radios aussi. Citons à titre d'exemple : Radio chaine II nationale, chaine III et même chaine I. Radio Tizi-Ouzou radio Soummam.

Les réseaux sociaux surtout Facebook abonde en forums de discussion consacré à l'événement.



Internet regorge d'articles, de pages, et de blogs consacrés a la journée de Yennayer. Des journaux en parlent avec plus de facilité dépassant le cadre restreint du journalisme militant. Ce sont des quotidiens importants qui s'y mettent à l'exemple du journal Algérien « El Watan ».

Les associations culturelles à travers l'Afrique du nord et aussi en France et au Canada se font un devoir de fêter Yennayer chaque an-

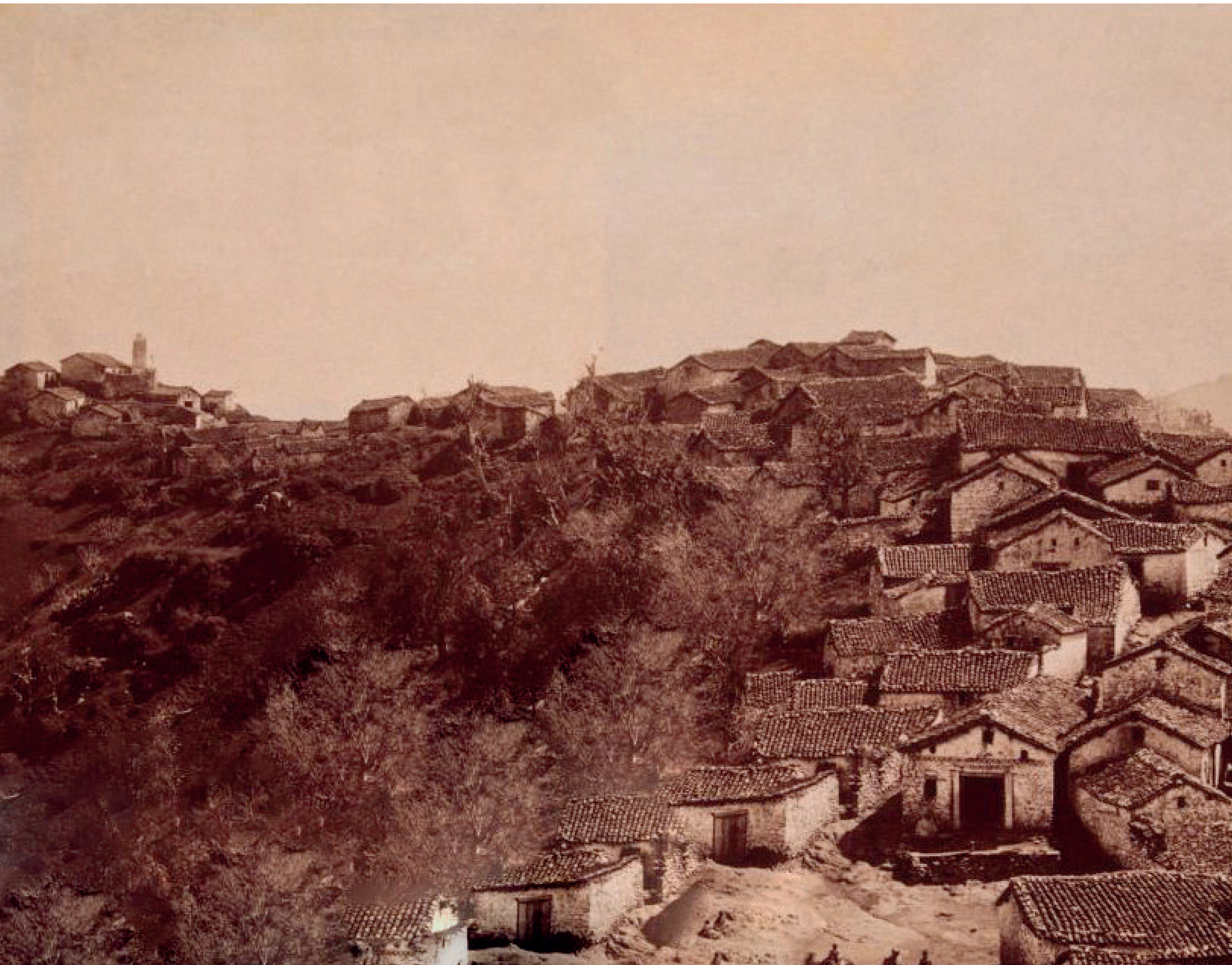


née. Il n'est pas rare de voir se joindre aux festivités des membres des autres communautés comme cela ce passe fréquemment en Bretagne dans le nord de la France et partout où la communauté berbère est présente.

Depuis quelques années nous constatons l'embellissement de l'espace public durant la fête de Yennayer par des présidents d'APC (maires) issus de partis politique proche des militants de la cause Amazigh. Ce qui lui donne un caractère officiel.

Dans les écoles, les universités et dans la fonction publique en général, en Kabylie particulièrement et dans certaines parties du Rif marocain, la journée est déclarée journée chômée et payée officieusement sans que l'administration n'intervienne pour empêcher cela tant l'engouement populaire pour cette fête est important. Il n'est pas demandé de compte rendu d'absence aux gestionnaires de ces établissements !

Le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) depuis sa création, s'est toujours attelé a faire que la journée ne passe pas inaperçue au niveau national en organisant des célébrations à travers le territoire national, en leur donnant un caractère officiel par la présence agissante des plus hautes autorités du pays à l'exemple de la présidence de la république dont dépend le HCA et d'autres ministères.





Yennayer, Tigemmi n talsa.

Yennayer yezmer ad yili d tamaɣṛa taqbuṛt nezzah n talsa i mazal-itt tedder ar iḍ-a di lqeṛn wis 21. Am wakken yella deg yinzi neqqaṛ-it « Seg wasmi tella yemmas n ddunit »d tamuddirt d-inesren i yakk tiwaɣiwin temmuger seg yimir ar ass-a.

Am tfarisit Nuruz tessimmir tadukkli n wemdan d ugama. D takniwin armi ssawḍent ad sfesxent amgired gar-asent di lqeṛn wis IX ttwaɣunzant di Landalus.

D acu kan yelha ma nesmekta-d d akken tuɣal d taɣerfant nezzah si taggara n lqeṛn yezrin ar ass-a, amedya timdinin tigafiwin n yilel n Lezzayer, n tmanaɣt akk d yimezdaɣ ur naḥsib terza-ten temsalt imi ur ssawalen tamaziɣt u nutni mazal ṭṭfen deg-s.Timesbaniyin deg ḥeddṛen yemḍebbṛen unṣiben ttwasuddsent yal aseggas di Lezzayer akk d Lmeṛṛuk.

Yettwanɣa acḥal d iberdan maca taseswast n tmaziɣt s immal teqqaṛ aqli da !

Nɛemmed id-yennan « taseswast n Tmaziɣt »acku ɣas ma yella ad naf d akken ur yelli wemgared amuqṛan d tseswast tajulyant neɣ n tseswast takerrazant taqbuṛt, tin n Tmaziɣt tezga d taferdit, imi nettaf deg-s daɣen izemzan-nniḍen d yiferdisen d-yuɣen aẓaṛ si zik n zik n talsa.



Tajumma-s dayen d tin akk muqqṛen di Tefṛiqt imi nettaf-it deg ugafa teṭṭef si Maṣeṛ seg yidis aṭlanṭi deg ugafa akk d wenẓul n Siwa armi d tigzirin tikanaṛiyin di tlemmast n ugaraw aṭlanṭi deg wenẓul,ɣer yimezsdaɣ n Dogons di Mali di Tefṛiqt umalu.

Isɣanen yemsedfaṛen akk d yiduba isertanen kukran-t ad yili d ugur zdat-nsen. Zgan bedden-as mgal u ḥessben kra n win neɣ n tin t-id-yesmektan amzun akken yeffeɣ i webrid d ttufiq.

Imḥeṛṣanen ɣas akken ḥettmen ansayen-nsen s tawsa, s iṣaḍufen akk d yiɣil ur ssawḍen ara ad ṣefḍen agerruj-agi alsawi d-yusan srid seg uẓaṛmezruy, acku llan ttbut d-yettbegginen belli Yennayer yella-d di tazzwara n tegrawla takerrazant tazaṛmezruyant.

Nettaf lateṛ n wawal « Yennayer »di yakk Tafṛiqt Ugafa armi d anẓul n Saḥel s kra ibeddilen meẓẓiyen deg uẓaṛ n wawal (N.R)

Nettaf dayen aṭaṣ n wemcabi deg wansayen n wesmekti ɣas akken msebɛaden yiɣerfan neɣ ma yella temxallaf ula d tasenigwant-nsen di tjumma-yagi muqqṛen yehrawen.

Ahat agerruj-agi yezdin iɣerfan yezmer ad ileqqem tamaɣṛa n wesmekti d taɣeṛɣaṛt tadelsant timezdit tigermettit.

D tigemmi tucrikt n talsa s umata d-ugmen imusnawen ɣer tella termit n tmuɣli s amazellaw yettidiren tigertigawt d tegnitt.Si tmuɣliwin-agi ttuleqqment tmussniwin n tikli n tudert d umaɣrad.

Nessaram d akken yuddam-d seg umeskan-agi,-tigejda ɣef tbedd tmaɣṛa-yagi :

- Akcam-ines s amezruy ucrik n talsa

- Udem-is ageraɣṛiman d wegeraɣlan

- Udem-is alsawi.

Maca di tazzwara ad nẓeṛṛ anda yella Yennayer di tseswast n yimir-a:

D aseggas amaynut amaziɣ.

Melmi?

Yennayer yemmezg-d d wass wis 12 Janvier n tseswat talsawit n yimir-agi, ad nẓeṛṛ ar zdat amgired-agi.

Tibat usenṣeb n tmaɣṛa yuɣal d tagnitt i wemgared n yiwen n wass. Ar tura nettaf di Lbya d kra n yimezdaɣ n Tunes i yettidiren tamaɣṛa-yagi deg wass n 13 Janvier,maca s umata d ass yemmezgen akk d 12 seg waggur n Janvier i yettwaddmen di tugett n temnaḍin terza temsalt-agi.

Ass n 12 Janvier n tseswast talsawit n yimir-a yettas-d akk d umenzu n Yennayer daymi yettwaḥsab d netta i d ixef useggas amaziɣ.

Timesbaniyin yemxallafen, neɣ ma yehwa-yawen tigejdanin deg-sent ttilint-d iḍ izeryen n wass amenzu.

Deg yiḍ n 11 Janvier n tseswast tagrigurit yellan d ass aneggaru n useggas amaziɣ anda imaziɣen ttεennin akken ad kfun fell-asen «wussan iberkanen» ad ǧǧen adeg-nsen i «wussan icebḥanen » « Ad ffɣen iberkanen , Ad d-kecman imelalen ».

D tamaɣṛa n yixef useggas,am wakken d-tettili di tmura umalu. Ladɣa, mi akken nettwali ansayen beddun kra n wussan send ttiεad (aheggi n isufar n wučči, aseggem deg yexxamen, timazirin…) ttkemmilen ma drus amalas deffir n tedyant (agdal uḍummu s tmedwest, agdal n tmenna n kra n wawalen; Laẓ; Lḥif, …atg.)

Iwata daɣen akken ad d-nemmeslay fell-as s tmuɣliwin tisengawiyin tidamsanin akk d tinmettiyin ansi d-tettuddam tesnimanit taferdit neɣ tajmayεit yeqqnen ɣer tuggdi n nnger d fennu n tudert neɣ seg tudert.

Imi iṭṭij iɣelli yezmer ad yili d azamul n nnger n tudert id-yessawlen !

Tallit n useggas Amaziɣ d-yettasen deg yiḍ imensi n Yennayer d win d-yettbegginen lxiq d wemxecwetagi yuɣen akk imdanen. Win umi qqaṛen « Buxladen » win yessufuɣen tirga mxalfa. Ihi d tallit n tuggdi. D tallit anda nettwali yal taɣawsa tennefqad armi nesfillit laẓ.

Tuggdiwin timadwanin am tigi,deg yidisan-nniḍen umaḍal,urwent-d timaɣṛiwin am Halloween anda nettidir tignatin usufeɣ n lxiq d-yekkan seg tuggdi-yagi,am :asenɣes n tafukt n yiṭij,asewzel n wass d wenɣas n lɣella akk d tmegra id-igerrew wemdan seg wakal d ṣyaḍa n imerga yennefqaden.

Deg yidis n tamiwin n Tlemsan tettili-d yiwet n tmaɣṛa yettemcabin akk d Halloween deg yiḍ n Yennayer. Nettwali igurdan ttbeddilen iman-nsen am yilaten imir ttbeddan ɣef tewwura ssuturen tiẓiḍanin u yerna ulac win ara izeglen tikci-yagi, neɣ axxam-is ad t-ɣunzun yiεessasen ad yettwattu deg tidmi n yimezwura. D wagi i d Ayrad n At Snus.



Lawan n yiwet n temlilit ay d-yessuddes Useqqamu Unnig n Timmuzɣa di 2007 yerzan tadyant-agi n Wayrad, wid d-yemmeslayen s umata mwatan akken ad d-inin belli tamesbanit-agi tanaẓuṛant tebna ɣef yakk ilugan n tmezgunt. Asali amsayes yettuheggan, afṛaq n ledwaṛ yettumeyzen, tilabiwin ttwaxeggḍent ma d asuneɣ n twennaḍt yewjed ula d adiwenni yettwalmed d ussan send tamesbanit.

Yennayer s lmendad n Wayrad yefka tudert umezgun, ma neddem arraz-agi ur nesɛi azal d-yettunefken i wemdan, ad d-nini d akken Yennayer yuklal adeg amaḍlan.

Di tmetti, yella yiwen n wegdal aqbuṛ yettḥettimen ɣef teqcicin izewǧen d akken ur rezzunt ɣer yimawlan-nsent deg wussan n « Buxladen ».Yezmer d addad adamsan ay d ugur.

Nettɣellit di Yennayer ayen d aɣ-ixuṣṣen daymi nettak imensi s wemtawa ula i wid iɣaben. Am teqcicin izewǧen.

Tuffɣa tettwagdel ula ɣef wulli yettuḥettmen ad yettwaṭṭef deg waddaynin. D ayen i mazal nettwali-t imir-a ula di temnaḍt n Leqbayel ɣer yigawawen. Mi ara nali iberdan yessawnen deg wussan iberkanen n wegris n Duǧambeṛ akk d Yennayer ad nefhem lḥir n wemsedrar

Amaziɣ iɛemden ad iwali tafunast-is d taneḍɛafut maca d tamuddirt.D tidett daɣen, tiɣimit n wulli deg waddaynin yessizɣil axxam n zik.Di temnaḍt-agi n Leqbayel, yella daɣen wayeḍ n wansay anda nettaf amsedrar yettmeslay akk d wulli yeqqaṛ-asen,ayen akk d-qqaṛen yitran, aggur n yiḍ ɣef wussan d-ited-dun, ɣef useggas amaynut… ansi ahat id-yekka unamek n wawal « Yennayer »

Yenna ... amyag Ini

Yer ... Ayur

Anamek n wawal Yennayer d win yebɣan ad

d-yini :imeslayen n waggur neɣ« Amyag n yigenni »

Tagi d yiwet n tegmuẓaṛt ger tiyaḍ, maca d nettat kan i yefkan azal i tutlayt timawit n yemdanen iɛeb-baden. D talɣa tamedyazt daɣen.

D acu yebɣa ad d-yini « Yennayer » ?

Ismawen yemxallafen

Tameɣṛa n useggas amaynut Amaziɣ di tu-gett yettwassen s Yennayer maca di kra n tem-naḍin-nniḍen ssawalen-as : Yennar ,Nnayer,Yiu-nyir,Yiwenir, Yunar…

Tagrawt-agi tamezwarut nettaf deg-s yiwen uẓaṛ -NR-

Nebder-d di tazwara turda tamezwarut n teg-muẓaṛt-ines

1. Yenna ... Amyag

Yur ... Ayur

Ayur neɣ s useɣzef ad d-nini igenni.

Yennayer ... Amyag n yigenni ... Awal ayucan.

Asuddem n usefhem-agi amezwaru yezmer ad yili d abeggen n taẓẓayt n yisɣanen yemseḍfaṛen ɣef Tefṛiqt Ugafa, yebɣan ad nnɣen ansay-agi. D ayen d-yettbegginen ugur n yimesnasɣanen deg wannar seg zik n zik.

1) Yiwen---

Yur--- aggur

Aggur amezwaru n useggas

2) Ixf u seggas--- Ixf-----

Aqqeru n ussegas --- Aqqeru

Amenzu n ussegas--- Amenzu.

3) Tawwurt u seggas

Tanfalit d-yettuɣalen tettili di tugett deg wesɣet ne-qqaṛ :

Tiwwura u seggas.

Taneggarut-agi d tin id-yettuɣalen s tugett ɣer wid «yilaṭiniyen » yettwalin d akken d assaɣ usrid ɣer Ja-nus, agellid bu sin wudmawen n tewwura, d amaẓuẓ n Wakal. D netta i d agellid n yemnaṛen, n yibed-duyen akk d yimal. Ɣer-s sin n wudmawen, yiwen yessikid ɣer yiḍelli wayeḍ yeṛẓem tamuɣli ɣer uzek-ka.

Rnu ɣer wayagi yakk asenḍaq alaṭini n Ianus, din assaɣ ileqqem. IANUS d Asturn n yiṛumaniyen, d agellid ixeddmen lxiṛ, yettleqqimen taɣerma s user-si n tsilya. D amseduqqes maca yettbeggin-d ak-ken iwata tikti tayucant yebdan lecɣal-ines s zɛaf ! D amaẓuẓ n Wranes. Isem-is alaṭini Janus yeǧǧa i walmaniyen asenḍaq n Jahr yettemcabin d wawal n « chahr »s tutlayt taɛṛabt.

Yiwet n tegmuẓaṛt d-yettbegginen temɣeṛ n tjumma ay teṭṭef tmaɣṛa-yagi id-nettaf daɣen deg yidisan n wenẓul n tuṛubt.Tizrawin d-yebder Haddadou, n Pe-rette Galland Pernet tebtent ɣef tmacahutt n temɣaṛt n Yennayer ula di Calabre d yidisan-is.

4) Tagrawt-nniḍen yuɣalen ɣer twacult n tiɣṛi Ini neɣ Bu Ini, id-yenna Nédjima PLANTADE.

S wakka ad naf :

Bianu, Tabeyanut, Tabelyut, (Imucaɣ)

Taberyanut, lalla Beyuna, lalla Babiyanu (Waregla) neɣ daɣen Tafaska n lalla Babyanu

Ilaq uwekked si tura di tucḍa-yagi tamuqṛant n kra n yifṛansawalen d-yesfahmen d akken Bu-Ini ɣer-s aẓaṛ alaṭini imi yeqqen ɣer tenfalit « Bonnus Annus » neɣ « Bonne Année » am Masqueray, Doutté, neɣ Westermark.

Nédjima Plantade yiweḍ armi d-yenna : « Astahzi n kra imusnawen yettnadinn ad afen tagmuẓaṛt deg yiduga yexḍan ibaɛden ɣer wanda ten-ufan. »

5) Lalla : (Tabeyanut,Tabelyut,Taberyanut,Beyuna, Babiyanu).

Lalla neɣ deg unamek-nniḍen Massa.

Deg wanda-nniḍen nezmer ad naf daɣen :Setsi, Setti.

Setti (mazal-it ar imir-a yettusaqdac di Maṣeṛ ...akk d temnaḍt n Leqbayel). Lalla neɣ Setti neɣ daɣen Tamghart n Yennayer,Yemma Meru, Yemmas n Dunnit « Tamɣaṛt » ad tili d yiwet ɣef akk id-wwint.

Di tugett d tamɣaṛt ur neshil ara maca s immal tettnadi ɣef tarwa ma yella ur qqimen i laẓ ;akken telha tessaḥbibir ay dir-itt daɣen u tewɛeṛ. Daymi d-tettas deg yimensi n Yennayer ad tessefqed tiɛebbuḍin n warrac ma tella tin yelluẓen as-tcellaḥ taɛebbuḍt imir ad teččaṛ-itt s walim. Tamacahutt teqqaṛ-d d akken arrac ttnekkaren-d azekka-nni s tatut maca ad igezzem deg-sen usemmiḍ di tuɣzi n tudert-nsen yernu ur zmiren ad ssaḥmun ɣer lkanun sen-yuɣalen d tuggdi muqqṛen.

Yella yiwen yinzi yettwassnen di tentala umi semman yesnalsiyen tantala tis mraw d kuẓ n tmaziɣt neɣ taɛṛabt n ddarǧa, yeqqaṛ yinzi: « li fi karcu t'ben ixaf m nar ».« Win teččuṛ tɛebbuḍt d alim yettaggad

times » !

Axeṭṭi d akken bab-is ur yesfayday ara s tmes ! Nettaf tamacahutt-agi deg yidles aɣerfan ula ɣer yimezdaɣ n temdinin !

Deg wanda-nniḍen isem-isYemma Meru(di Libya), u dagi ilaq ad t-id-nini d akken isem n Mira d win yuzzlen nezzah di temnaḍt n Leqbayel, d ayen yemmezgen s tutlayt tafṛansist: « la femme aux



lions » « tameṭṭut mm yemawen», amalay-ines nettaf-it d isem n temdint, Bouira: « argaz m yezmawen ».

Iwata ma nebder-d dagi amek i tebda ddunit ɣer yeqbayliyen anda nettaf d akken nefruri-d seg twacult tis semmus n tmerwin n yemdanen yextaṛen ad yidir di teẓgi.

Sethut yekka-d si Maṣeṛ n iferɛunen. Slimane Harbi, ameggal, iḥemmlen amezruy, yuran « Yir tawenza n taɣyult taberkant», SNED 1984, yenna d akken awal-agi d uddis SETH d OT yesɛan anamek: win iɛebbden Ṛebbi Seth agellid n ṛɛud, lebṛaq, arway d uxaluḍ. D axellaq n wemserwi yenɣan gma-s Osiris.

Ɣas akken Seth d agellid n yir tagnitt, d win teḥwağ tudert imi armi d-iɛedda akken ara d-tecṛaq tin yelhan.Iban d akken ɣef tsemhuyin akk d tisin n tegrest id-yella.

Tura imi d-nebder Maṣeṛ, iwata ma nesmekta-d isem-nniḍen yuzzlen deg deg wegmuḍ n tmurt ɣer yicawiyen : Ass n Ferɛun.

Ilaq usizdeg di tmucuha-yagi ladɣa tigi yuzzlen ɣef uferɛun. Anwa-t? D win akken yečča yilel? Neɣ d win ḥesben icawiyen belli d tajaddit-nsen: afrɛun amezwaru Amaziɣ Chachnaq 1u d-yettubedren di tbibelt. Yeẓḍem ɣef Falaṣṭin u qqaṛen d akken d netta ɣer yella ugerruj n sidna Sliman di Lquds. Henry Genevois yefka-d deg wayagi kra n tenfaliyin yettunaḥsaben ɣef yeqbayliyen :Imeḥbas n Sidna Sliman neɣ At Lbaḍna).Tanfalit-agi taneggarut d tin yuzzlen s waṭaṣ di tezlatin n ucennay Matoub lounes di tezlatin tineggura. Ula d acennay Yidir yecna daɣen « Aɛessas n Lbaḍna » deg yiwet n tsuqqilt n tezlitt n Brassens : « Trompettes de la renommée ».

D ass amezwaru n ugelled n Cacnaq i yellan d aseggas warun n tseswast tamaziɣt. Qqaṛen d akken yuli ɣef yixef n tgelda taferɛunit tis XXIII ass amenzu n Yennayer 950 iseggasen send talallit n Sidna Ɛisa.

Aẓar n wawal « Ass n Ferɛun » ɣas drus n wid t-yeqqaṛen maca yekcem ɣer wul n yimaɣnasen n tmaziɣt refden-t d asawen, imi irennu di ccan umen-



nuɣ. Tettbeggin-d s ttbut izemzen, imdanen akk d tallitin. D anect-a i yeǧǧan takadimit tamaziɣt deg yiseggasen n 1980 ad tessenṣeb beddu n tallit tamaziɣt s yibeddi ɣef umezruy n yimaziɣen.

Yemma Meru tezga tettwaqqen ɣer « Yemmas n ddunit »

Tamacahutt mazal tettazzal d akken Yennayer yezga ferḥen s yess seg wasmi tella yemmas n ddunit.

Wissen kan ma d tamuddirt n weɛbad n Hera (Junon) yellis n Cronos u d tameṭṭut n Zeus Aṛebbit n yigelliden? Neɣ ahat ugar n waya d tamacahutt taqbuṛt n teqbuṛin ay tedder talsa: aɛbad n Tgellidt tamenzut (Tayemmatt).

Tilla n uɛejmi yeggten di tmucuha n yimaziɣen, ɣer yidis n Yemma Jidda yezmer ad yili d lateṛ d-yeqqimen seg tuṛubt tafiniqit.Imi di temnaḍt n Leqbayel ar ass-a mazal qqaṛen-as AFUNAS i uɛejmi. Am wakken ay d-qqaṛen daɣen, deg wuḍan ɣezzifen n tegrest mi ara tenhez tegnitt d akken d ɛeggu n uɛwejmi yessemniwlen ddunit yerfed ɣef yiccew-ines! U daɣen AFUNAS (Afniq) ḥala tamɣaṛt ssettut is-izemren ad tesserfu-t.



Mazal tinfaliyin: « ččiɣ Yemma »- « ččiɣ Muru » ttwannant di temnaḍt n Leqbayel.

Asfel n uɛejmi yezmer ad yili d taggara n Héra.D taggara n tuṛubt neɣ n Yemma Jidda. Assaɣ d Mithra d win ibanen.

Ma yella deg webdar-agi yemxallafen yettunefken i Yennayer nettaf udem ageraɣriman yufrar-d daɣen azal txeddem tmeṭṭut imi teṭṭef talemmast n tmacahutt imi d nettat i d taɛessast u d taqeddact n wansayen.

Azal ay txeddem tmeṭṭut.

Di tazzwara d nettat i terza temsalt n uheggi n yisufar iwulmen uqbel ma d-yaweḍ wass n tmaɣṛa n Yennayer akk d wembaɛd acku aseggas amaynut ilaq ad yebdu akken iwata.

Deg wallus n tenfalit-agi ɣer tlawin « ad fɣen iberkanen ad d-kecmen Imellalen », mači kan d asfillet ay sfillitent maca ssenɣasent deg wazal n yiberkanen akken amellal ad yennerni di temlel.

Ur ilaq ara ad tebges akken ur d-tettban teḍɛef ɣas ma yella di tmacahutt-nniḍen yettwagdel waya akken ur s-tettmettat tadist maca ayagi daɣen yekcem deg usurrif n wurar yettwaheggayen almend n useggas amaynut.

Tessaḥbibir akken abeddel ur yettḍuṛṛu ticmuxin n zzit uzemmur ur nebdi neɣ ɣef tdekkant imedlen Yennayer ilaq ad yettkel ɣef wayen yettwebdan…

Atebbet-agi deg wayen yellan fell-as «Lwağeb »: (ilaq, ilaq), yezmer ad d-yeglu s wefham-nniḍen d akken tameṭṭut ur tesɛi yara azal u yerna neẓṛa belli d nettat i tigejdit n tudert imi ɣer-s i tettili tsarutt n « texxamt n wuwren » tamuɣli-ines d tin yesɛan azal ma d awal-is d win yettɛaddin mebla acetki. D nettat d-ibeddren ayen ur nlaq d wayen ilaqen i yal yiwen uɛeggal ula i wergaz-is. Tanfalit « bedd ɣef yirden» tettawi akk azamul unamek-ines.

Mi ara yettwebḍu uyaẓiḍ n Yennayer amur-ines d taqeṣbuḍt ayen d-ittbegginen belli d nettat i d tigejdit n wexxam, aqeṛṛu yettunefk i wergaz akken ad d-yaf tifratin iwatan, d amḍebbeṛ. Tiferrett d ayla n teqcict ur nezwiğ akken ad tafeg mabla laɛḍil. (Ad tefferfer).

Yernu, yiwen ur yesɛi azref deg wass n wassen, akken ad yezger Ikanun. Waḥdes ara texdem yernu d ṛṛay-ines kan ara iɛaddin.

Irgazen imḍebbṛen n twaculin yeḥwağğen amɛiwen ttɣimin d isusamen deg tejmuyaɛ n taddart d-yettilin uqbel Yennayer ayen d-yettbegginen

iɣeblan ibaḍniwen ur nessenɣas ara si ttṛebbga d laḥdaqa n tjaddit ladɣa n wemdan amaziɣ.D tameṭṭut n wayeḍ s lameṛ n wergaz-is ara d-yesfaqden akken ad tẓeṛ azal d wecḥal s wacu ay ttuɛawen.

Ussan deffir n tmaɣṛa, ur tettḍummu yara akk axxam akken aɣellet-agi ur yetteddu deg yiḍumman yernu s wayagi ttağğan ammus i tweḍfin akk d yifṛax d yiɣeṛṣiwen umu ssawalen « iɛeggunen »wid yettlaẓen ur ttmeslayen,am wakken ixeddem wergaz n wexxam yettsusumen di tejmaɛt (Lmal agugam meskin).

Yennayer am wakka i ten-wala deg-s ansayen n wemɛawen ur nesɛi amedya. D tameɣṛa n beṭṭu ger yemdanen daɣen akk d yiɣeṛṣiwen.

Aɣeṛṣiw yettekkay daɣen deg umeslay imi bab-is yessawal-as deg yiḍ n Yennayer akken ad t-yerr d amwanen as-yekkes lxiq.Qqaṛen d akken nezmer an nẓeṛr azekka deg tririyin n wezger neɣ n yikerri.

Tayuga n yezgaren d tin yettetṭṭfen lwelha! Anwa deg-sen ara d-yerren d amezwaru?Wis ahat d amaɛlal? Win ɣef d-yehḍeṛ A. Dumas, win akken ur nxeddem maca yessalay aḍu i gma-s yesserfuy-it, neɣ win yesrugmuten di tirni n tyerza.

Ma yella d Aɣeṛbi:ad as-nini i warrac d akken aseggas ad yili d win yelhan iwata kan ad nexdem ma yella d wayeḍ ara d-yerren, daɣen, aseggas ad yili yelha acku d Aceṛqi d aseggas deg ara yili umerraḥ di taddart.

Akken yebɣu yili Yennayer d azamul n wayen yelhan.

Kulci yettili-d deg webrid iwatan, win n usirem d wayen yelhan.

Deg wussan n Yennayer yettwegdel webdar n yiwalen« Tamara » neɣ « Laẓ » ! D iwalen ara yettwakksen deg lahḍuṛ n wass yecban wa akken ur d-ttwabdaren neqqaṛ (ur sawal ara).

Iḍ yekmel tameṭṭut ad teqqim ɣer tmes ɣer yiri lkanun, times-nni ara d-ibeggnen abrid n wexxam i laṛwaḥ n wid yemmuten am wakken txeddem i wayen yelhan d ubaɣuṛ.

Tin ur nxeddem ara akka ad tettwakcem deg tuɣzi n useggas acku ayefki n tfunasin ur yettili deg-s wudi.

Tettwagdel tikci n tmes i tmeṭṭut-nniḍen! Ayagi yezmer ad d-iban amzun akken yemgared d tikti n beṭṭu d wemɛwaen n Yennayer, maca mi



ara nẓeṛ d akken asuter n tirgin yessefsay ayefki d wudi ad nbeddel ameyez. Ilaq ɣef teqcicin d tlawin tiğiratin d nutenti ara d-yasen ad kemmlent aɛeẓẓeṛ ɣef yiri Ikanun iṛeqqen,am wakken yettuḥettem ɣef yergazen yettawin times i wiyaḍ akken ad alsen i tenfalit-agi « Newwi-d laɛafya », armi yendeg usafu ula d nutni ad ɛeẓṛen ɣef yiri Ikanun.

Tura iban d akken yella wayen yugaren aserɣi n tmes: d beṭṭu d wemɛawen di kullec, s usaḥbiber ɣef wansayen imaziɣen.

Asiɣi n tmes di tuɣzi n yiḍ n Yennayer d win icuban tayuct Vesta. Yernu d awal kan ur nezmir ad ntebbet assaɣ slid ayen yezdin imdanen. « Nek d amdan u yal amdan ur yezmir ad yili fell-i d awerdani » id-qqaṛen yimaziɣen.



Taẓuṛi uniwel

D tagnitt akken ad d-beggen tiḥeṛci di tenwalt. Tanewwalt ɣer-s azref ad tessaxdem akk ayen i twala iwata akken ad igerrez « Imensi n Yennayer ».

Imensi-yagi ilaq ad yili deg-s ṣa (7) isufar yemgaraden ikawanen.

Lḥemmeẓ, ibawen, laɛdes, aksum yekkawen…..Ayaẓiḍ win iban. Llan wid izellun ayaẓiḍ i yal aɛeggal n twacult, ayaẓiḍ i wergaz ma d tayaziḍt i teqcict neɣ i tmeṭṭut. Tameṭṭut yellan s tadist ilaq as-zlun tayuga : ayaziḍ d tyaziḍt akken ur tesxaqay aqcic ara d-ilalen.

Ttwaheggan-d imensawen n wuwren. - Seksu neɣ berkukes (seksu ameqṛan). Tiɣṛifin, tixfafin, ma d imensawen d-yettuheggan s wayen yekkawen yettili-d s zzit uzemmur n useggas.

Tuččit tamelḥant neɣ tameṛẓagut ur tesɛi amkan deg yiḍ-agi akken ur tettili lbenna useggas am nutni!

Deffir n yimensi mi ččan ṛwan akk yiɛeggalen ilaq ad d-teggri tsigert di tbaqiyin. Yernu ur tturadent ara.

Tulawin qqaṛent-d d akken tamɣaṛt n Yennayer d nettat s timmad-is ara d-yasen ad tessefqed ixxamen akken ad twali ma yella iɛessasen ttuḥerzen, daymi ttağğant lbenna n tenwalt.

Ur yettenneḍ usaqfel ɣef useksut am laɛwayed akken iɛessasen ad sriḥen lbenna yettawi lufaṛ !

Ahat daɣen ayagi yezmer ad yili d awennit kan akken ur ssirident ara.

Imensi nYennayer ɣer-s lbenna waḥdes mači kan imi d-yessemlalay akk iɛeggalen n twacult maca yetteg amkan ula i wid ur nelli yara. I laṛwaḥ n wid yemmuten akk d yiɛessasen. Nella nemmeslay-d nnig d akken ula d iɣeṛṣiwen n wexxam ttaken-asen azal daɣen xeddmen akken ula d yibeɛac neɣ akk d yifṛax.

Ula d udem n uheggi n ṭṭabla imensi n Yennayer yezga d iferdi. Ṭṭabla tettqabal tawwurt unekcum am wakken a tettṛağu inebgi n Ṛebbi. Srusuyen iḍebṣiyen ula i wid iɣaben i ssamasen s useqqi ɣer taggra n imensi akken « Yemma Meru » ad twali belli ula d nutni ččan amurnsen.

Tikkelt-nniḍen d tikti n beṭṭu d tdukkli i yellan d afud n Yennayer amzun akken d tiririt i yiɣeblan n ddunit.

Ussan deg ur tettili lɣella, n usemmiḍ aqesḥan d wussan iwezzlanen ilaq-asen ad ten-mmaggren s tdukkli, d wemɛawen gar-asen.

Ɣef wayagi i tuaɣal tmaɣṛa n Yennayer d tin n wemdan,s weqbal n wayen akk yerfed wawal-agi deg wansayen.





Amyewwet n teswasin

Aṭaṣ n wayen yettwarun di Internet ɣef teswasin, ifetrawen n imazrayen, tislaḍ n tirdiwin n yimaɣnasen daɣen. Maca ulac deg wayagi neɣ ma llant drus n tezriwin d-yelhan s tutlayt n tmaziɣt d wansayen n weɣṛef-agi.

Deg uẓaṛ n Yennayer aṭaṣ n wid d-yemmeslayen ɣef Janus,wiyaḍ ɣef Julius. Maca nezmer ad ncukk cwiṭ di tegrayin-agi? Nessen azemz n tlallit xeṛṣum n sin n wagguren n Yennayer akk d Fuṛaṛ, aggur d-yettwanulfan id-yettwakecmen di 21 yebrir 753 send Sidna Ɛisa (Tite Live) kṛaḍ n laqṛun deffir mi yuli ɣef tgelda Cacnaq.

Aggur n Janvier yellan ahat yesɛa assaɣ d Janus yekcem di teswast taṛumanit s timmad-is d aggur umerni n wass ur nelli d amezwaru n useggas maca yettili-d deffir n wis mraw. Duğambeṛ, Fuṛaṛ daɣen (25 wussan).

Amek ara d-nessefhem asemmi-yagi n yicawiyen s yettunefken i Yennayer « Ass n Ferɛun » ? D tidett deg wegdal usexdem n wallalen uḍummu d wayen-nniḍen deg wussan n Yennayer yezmer ad -yefk tikti n wassaɣ akk d Janus yezgan s ugenses ur nwata maca ayagi mači daɣen d ttbut?

Tiseswasin tiṛumaniyin uɣent-d daɣen aẓaṛ si laḥsab imaṣṛiyen. Tanaḍt n Canope tella tettwaru daɣen s tegrigit.

Ur nezmir ara ad nesfeḍ ayen d-rnan iṛumaniyen ladɣa ɣef waggur Ɣuct (d-yettwernan d tajmilt ɣef Auguste) akk d Yulyu (d-yettwernan d tajmilt ɣef Jules César), sin wagguren i nettaf d wiyaḍ ṭṭfen ismawen ur nbeddel ara d wid yeqqnen srid ɣer yemḍanen am sept (embre), Nov (embre)….07.08.09.10.ṣa, tam, tẓa atg….

D wagi i d awekked n wid d-yeqqaṛen d akken aseggas amaziɣ d aseggas ajuli ttarran di ṭṭeṛf afud

imaṣṛiyen. Amek ur d-nettebdar taseswast n laẓ itergiyen (Marceau Gast umi d-yules Haddadou), yiwet n tseswast iman-is deg d-ddant tallitin useggas almend n teɣbula n lɣella n tuččit.

Abeddel agṛiguṛi d-yellan laxmis 04 Tubeṛ 1582 ur tteḍfiṛen ara imaziɣen almend n tmegla d-yellan d umaḍal amasiḥi. Agezzum n wassaɣen d-iḥettem Roger II agellid Normand de Sicile yetɛeddan di lqeṛn wis XII ɣef iziriyen s tuṭṭfa n temdinin tibaḥriyin.Berru yella-d deffir n tnekkra n Lamir amweḥed Abdelmoumen.Tamgla-yagi ɣef umaḍal amasiḥi yella-d deffir n wemgared s mraw n wussan n useggas amaziɣ. D tidett, maca yeffer daɣen tigertigawtin n wemxaṣem aɣermani n wacḥal n laqṛun.

Yennayer akk d tmegla

Deg wass n wass-a nettaf kra n yimeṭṭuṛfa n wesɣan d-ifettun d akken d laḥṛam « Tamaɣṛa-yagi tamasiḥit ».Lateṛ amezwaru n weftay-agi nettaf-it di Landalus ɣer Muhammed ibn Waddah al Qurtubi (yemmuten di 900).Deg wayen yura di « El Bidaɛ wa al nahy ɛanha »,yeḥkem ɣef Yennayer ɣef yenna d akken yemgared d tneslemt. AlQurtubi yessaxdem awal Nawruz (Plantade.Y)

Tamaɣṛa-yagi ɣef llan stahzayen ḥesben-tt d « tamasiḥit » !

Send Al Qurtubi d imasiḥiyen itt-iḥesben d akken teffeɣ i webrid n wesɣan imi teqqen ɣer wansayen iqbuṛen. Zik di tallit iṛumaniyen, Asterios n Amassée, Chrysostome, Tertullien akk d Saint Augustin

yettwassnen,imḍebbṛen n teknist, ɛezzmen akken ad kksen si cfawat asmekti n tmaɣṛa tarusɣnat ur nteddu d tektiwin timasiḥiyin yelhan.

Qbel-nsen yakk Aurélien (270 - 275) yebɣan ad yeqqen akk amenkud-ines s useğhed n wassaɣen ger tamiwin iwala d akken ilaq ubeddel n Yennayer s tmaɣṛa-nniḍenin yeqqnen ɣer wesɣan uwanek. « Sol Invictus » ɣas akken ur temgared tmaɣṛa-yagi n umenkad deg yella lxilaf n kra n wussan ur teddir ara zdat n wezbu n Yennayer.

Numa Pompilus agellid wissin n Ṛum iseggem acemma ayen yexdem Romulus win yesbedden akk d gmas ameẓyan Romus tamdint n Ṛum akk d tseswast taṛumanit.

Almend n wassaɣen yellan ɣer Yimaziɣen akk d Ṛum ibeddilen d-yellan ttwaddmen armi d tallit n Jules César yettwassnen s ubeddel ajuli deg d-yella laḥsab useggas iwatan. Jules César yerna 85 n wussan i useggas n 46 send talallit n Sidna Ɛisa s wakka yerra Sextillis d aggur-nniḍen yuɣalen d Augustus (Ɣuct) yerna ibeddel amenzu n useggas seg umenzu n maɣṛeṣ ɣer umenzu n Yennayer, d ibeddilen ay ḍeffṛen imaziɣen imi ten-nufa deg wansayen-nsen.

Am umedya n umeṛḍil.

Amerḍil : Tamɣaṛt n Yennayer inudan tafat akken ad tessufeɣ tistan-ines ad ksent mi teffeɣ seg wuxxam tergem yennayer Yennayer u tenna-yas : -Ṭez d gek a Yenneyer

-Tura igenduzen iw fɣen.

Yennayer mi yesla seg wurfan yessuter-as i Fuṛaṛ as-d-yeṛḍel yiwen n wass akken ad d-yerr ttaṛ seg temɣaṛt Meru.

Akka i nettaf Fuṛaṛ ixuṣ-it wass ma d Yennayer ɣer-s 31.

Ifuṛeṣ aṛeṭṭal-agi, Yennayer yessegres aman, u yerra tamurt akk d adfel (yessa-tt d iɛlawen), seg was-en Yennayer yuɣal :

«Yennayer bu lekbayer.

Bu lebruğ bbaman ».

Akka ay tettwaṭṭef temɣaṛt di teẓgi. Ar iḍ-a nettaf di temnaḍt n Leqbayel iẓṛa icuban ɣer testan akk d temɣaṛt yessenduyen almend n temnaḍin !

Igenduzen, iẓṛa ... lebɣi ur ixuṣ ara akken ad nger assaɣ maca iwata daɣen ma nwala: TALSAWIT n Tmucuha yezzin ɣef Yennayer.



Ansayen

Send Yennayer.

Ayen yettwaheggan tlaq-as lemḥadra tamuqṛant. Abeddel ɣer useggas amaynut ilaq ad d-yili mebla asexdem tecmuxin neɣ n yikufan imaynuten ilaq usaḥbiber iwatan.

Tacmuxt ara yettwaṛeẓmen zdat n Yemma Meru ad tekfu imir imir.

Tuččit-agi tuffirt tezmer ad tili d afud n wexxam ladɣa imi deg wansayen n wexxam aqbali d umaziɣ s umata ssigiren.

Ansayen n Yennayer rzan daɣen aseḥbiber n tizzegzewt,akk d umahil n tkerrazt d-yettilin ɣer taggara n useggas. Tifeṛṛanin ttilint-d fellasent laɛnaya muqqṛen acku ilaq-as wefras d uleqqem yelhan i unegmu-ines.

Di tugett nxeddem assaɣ ger uṣeṭṭel amezwaru n weqcic d wefras n tfeṛṛant. Acebbub igezzmen ad yemɣuṛ s lemɣawla am tfeṛṛant yettalin s tafat.

Ssuq aneggaru n Yennayer ilaq ad yili d tagnitt i win ɣer yerra weqcic akken ad yaɣ azellif n wezger yemmezlen d amezwaru. Ilaq ad yili d bu

wacciwen u d aberkan n yini. Acciwen ad ten-tegrew tyemmat akken mmis ad yuɣal d «aqeṛṛu ».

Deg wass-agi i ttseṭṭilen i weqcic d-ilulen d amaynut, ad yemɣuṛ ma yeẓẓa-t deg wakal n tjaddit.

Asizdeg amuqṛan n wexxam ilaq ad d-yili uqbel Yennayer acku yettili-d wegdal usaxdem n tmedwast. Deffir uḍummu d usizdeg tameṭṭut ad tezzuzer di yal tiɣmeṛt n wexxam irden, timẓin d wuren. Ad tessers seg sin yixfawen n tewwurt unekcum, deffir uẓeṭṭa, deffir n tecmuxin akk d yinyan ara yettubeddlen, akk d yikufan … ayagi d tikci n at wexxam i yi-beεεucen, i tweḍfin, i yefṛax …akk d tɣerdayt acku tilin-ines yettbeggin d akken ulac izerman rrif n wexxam.

Yettili-d daɣen ubexxeṛ n wexxam akken ad srewlen yir tamuɣli ur iḥe-bbes fell-asen ẓheṛ. Ulli ur netteffeɣ ilaq ad yesεu amur-is n tuččit s wacu ara yesεaddi ussan-agi iberkanen.

Talabiwin ara llsen at wexxam ilaq ad ilint zeddig-it, tettili-d tarda tamuqṛant kra n wussan send Yennayer: deg wussan-agi ur tlaq ara tlaba tamaynutt maca yettuḥettem d akken ad tili d tazedgant. Ula d tulawin ur ssizwiɣent ara maca ad ilint cebbḥent akken iwata.

Akk ayagi yekcem deg usurrif n tedyant n Yennayer.

Tamellaɣt n Yennayer

D timenna i « wussan imellalen » : hata wacu xedmen deg-naɣ «wus-san iberkanen » !



Akken ad tḍemεaḍ ayen yelhan u d-ttban ara d amellaẓu neɣ « ussan imellalen » ad wen-d-awin kan ayen ilaqen i tudert « Cwiṭ lqut mmar Lmut ».

Deg yiḍ n Yennayer lawan usefqed n Yemma Merru yessefk ɣef wid ur neṛwi ad dahnen icenfiren s zzit akken ur tettfaq temɣaṛt. akken daɣen ad kelxen i lǧiran di tejmaεt ma yerfed ameslay

Maca, ttargun ugar …

D yiwen n lfal : n « wussan iberkanen » ǧǧan-aɣ-d acu ara yečč wulli ula d ibeεεac, ɣef ayagi nezmer ad naṛǧu «ussan imellalen » mači kan d tudert menwala : ad fɣen tirga, ad yemɣuṛ weqcic, ad tezweǧ teqcic-t,ad sεun tarwa u d wayen-nniḍen...



Deg wass n Yennayer.

Ass n Yennayer nettheggi-yas imensi. Arrac ttmaggarent s tejlibt ara ibedden ɣef tewwura n yexxamen yiwen yiwen ad ssuturen tiẓidanin (tiɣrifin, timellalin, timsemnin, iḥbuben, acebbaḍ, aḥddur, neɣ d ssukkeṛ).

Tettemcabi aṭaṣ akk d tɛacuṛt. Nettaf tajlibt-agi n warrac akk d cnawi ay d-cennun kifkif-iten :

« Ttxilem a Yemma Acur

Fkaɣ-d cwiṭ u ḥeddur »

Wissen ahat ayagi ma yella d lebɣi n wezday n snat n tmaɣṛiwin-agi?- Taɛacuṛt tettili-d mraw n wussan deffir ukeččum n useggas n yemselmen deg wass umenzu n Muḥaṛṛem. Aseggas ayyuran n 355 n wussan deg ay yettili lexṣaṣ n mraw n wussan yal aseggas.

Ansay-nniḍen ay nettaf daɣen di tɛacuṛt d tawant. Daymi xeddmen sin imensawen (Snat n tbaqyin ay d-ttheggin). Am wakken daɣen ay nettaf aɣunzu n usired n leḥwal d wegraw n tsigar i wid ur nelli.

Di Yennayer, tiqcicin ssezwağent tipupiyin-nsent ula d tiyemmatin ted-dunt-asent di lebɣi n wurar u ttqaṛaɛent d akken yiwet ur tetteqqen lḥenni akken ur tetteččaḥ temɣaṛt.Urar-agi mazal-it ar iḍ-a di temnaḍt n Leqbayel : « Ččib ččib wali ». Ad myuṭṭafen ifassen dɣa ad cennun :

Ččib ččib wali

Yemma jida welt Ali

Truḥ ad teẓd el ḥenni

Yečatti-d ugdi xwali

Lateṛ-nniḍen n uɣunzu n tuqqna n lḥenni ?

D ayen yemmezgen akk d lmedheb iciɛiyen acku Ɛli yezga yettili-d yisem-is di Yennayer.

Tizlitt-nniḍen

Iwumi mesden tifruyin ?

Ar Ali zerzer meskin…

Ad d-nesmekti d akken aɣeṛṣiw-agi n lzerzerur iban. Nettaf-it di « Luḥ eddenia » (ayen akk yexdem Mokrane Fetta) amzun d tamezla n wez-ger d asfel akken ad d-kkren yemɣan. Mi ara nẓeṛ d akken ayagi yuɣ-d aẓaṛ si tmurt tafarisit ur nezmir ur nxeddem assaɣ akk d wesɣan !

Inyan

Imensi n Yennayer ilaq ad yeww ɣef yinyan imaynuten. Iɣed aqdim ad yettwakkes inyan ad ttwabeddlen. Mi tessers Inyan ,tameṭṭut tlaq ad d-tini ayagi.

«Wa d Abaal

Wa d Ablabal

Wa d Izem f aylaw ad isawal”!

- Mi tessers Ini amezwaru: « Wa d Abbal » (agellid n yiṭij di temnaḍt n Leqbayel).

- Mi tessers wissin : « Wa d Ablabal » d aḍu acku tablabalt aḍu n tmed-dit tella daɣen temnaḍt isem-is Tablabalt akk d Tabelbala.

- Mi tessers aneggaru : Wa d izem f aylaw ad isawal.

Atan ihi ansaɣ d-yusan si zik imi mazal yeqqen ɣer ugellid n yiṭij!



Ayaẓiḍ

Ayaẓiḍ yellan d azamul n yimensi n Yennayer ur d-yelli yara kan akka. D netta id-yettnekkaren send anqaṛ n yiṭij, d netta kan iwatan ad yili d asefel.

Mi ara yeww uyaziḍ-nni, yal aḥric seg-s yesεa anamek yernu yesεa win ara t-yeččen.

Tamessaḍt d azamul n tgejdit n wexxam yernu ttakfen-tt i tmeṭṭut, myal n wexxam. D tamessaḍt ay d aḥric imxeyyer akk.

Tafriwin d azamul n wesferfer yernu ttakfen-tent i teqcicin ay yuwḍen i zzwağ akken ad sfillten i zzwağ-nsent.

Agerjuj d yiɣef ad d-ṣaḥen argaz akken ad iḍebber iɣef-nnes, ad yefru tilufa n wexxam yernu ad yefṛez wawal-nnes deg tejmaεt.

Tazagurt n uyaziḍ d yeɣsan ttakfen-ten i yemɣaren.

Tizizet n uyaziḍ ad d-tṣaḥ taqcict ara yeddun d tislit aseggas-nni akken ad feğğeğ am teftilt.

Yessefk ad d-ssewwen učči dima s tuget akken ad d-yagar.

Ameslay d yiɣeṛṣiwen n wexxam :

Deg yiḍ n Yennayer yettili-d daɣen wemwanes d yiɣeṛṣiwen n wexxam.

llaq-asen umeslay akken ad twansen. Ilaq ad sen-ssiwelen yiwen yiwen akken ad ten-sɛelmen belli dayen kfan wussan iberkanen.

Tayuga n yezgaren yettili-d fell-as usaḥbiber, tiririyin ttwameyzent ttwaleqqment. Akk zhir yellan deg wexxam yeger-d iman-is deg umeslay. Ma yegr-d iman-is wemcic lawan-nni anamek-is d akken ad yugar weksum fell-asen di tuɣzi n useggas!

Akken yebɣu yili win ad d-yegren iman-is yella wesfillet-ines yelhan,win d-ittaken tabɣest akk d usirem.

Agezzen.

Yennayer ihi d ibeddi n tallit yenhewwalen, d aɛenni ɣer yigenni akken ad d-zzin wussan yelhan. Amzun akken amdan Amaziɣ yettnadi iwellihen deg yigenni. D aymi yessefṛaḥ iman-is s usefruri n inumak n wayen sed-yezzin akken ad yesnerni tabɣest i yiman-ines,d yiɛeggalen n twacult-ines ula d iɣeṛṣiwen-is yesdukkel-iten.

1) Ussan umalas

Aseggas-agi 12 janvier 2015 ad d-yemmezg d wass amenzu n Yennayer 2965 deg wass n ttlata, s-yess ara nebdut ihi

Ttlata : Ass n ttlata d ass inaẓuṛen, n ferru n yiɣeblan. Wis kṛaḍ yezga yettas-d akken ad tent issemɣeṛ, maca aɣbel d ayen yelhan imi ɣers tifrat.

Laṛebɛa : Ass n laṛebɛa d ayla n imsenzayen d azamul n useggas amɣellet di tnezzut. Di temnaḍt n Leqbayel ass n laṛebɛa d ass n ssuq, d ass yelhan.

Laxmis : Ass n laxmis : D ass n beṭṭu n tgella ɣef semmus imuren. Amḍan semmus d azamul n semmus iḍuḍan yeddukklen, akka iɛeggalen n twacult ad ddukklen mgal taɛdawit.

Ljemɛa : Akk iɛeggalen n wexxam ad ččen seg yiwet n tgella deg wass-agi n laɛwaceṛ anda d-tettili tẓallit n lǧumuɛa anda ttemɛawanen yemdanen.

Ssebt : Ass yettuzemmlen s taggust neɣ tarkasin n weglim. Taggust d anamek n wezday. D ass deg nettheggi tacebbaḍt, tuččit yettuheggan s teḥbult akk d uyefki. Ass n ssebt d azamul n umaynut ara d-yasen ɣer twacult, am tlallit, neɣ tafunast ara yessagren ayefki.

Lḥedd :D ass akk yelhan ma yella yebda yess useggas amaynut. Ma



yella was amenzu n useggas amaziɣ yemmzg-d d wass n lḥedd, tawacult ad d-theggi aɣṛum u yal aɛeggal s taḥbult-ines iman-is. Aseggas ad yili daɣen d lfal n lxiṛ imi imdanen ad ten- yezdi Ṛebbi ad ddukklen .

Letniyen :D ass n lfeṛḥ n tayri talebdant. Taḥbult ad tebḍu d tizegnatin, anamek n useggas uɣdiman u d win yelhan.

1) Kuẓ taccuyin.

Yal yiwet d tagensast n yiwet n tsemhuyt ad rsent ɣef uqermud n wexxam deg yiḍ n Yennayer. Deg yal yiwet ad nessers taḥbult akk d tisent, deg temnaḍin-nniḍen nettarra lḥemmeẓ neɣ lɣella yekkawen-nniḍen. D abeggen n wazal n tegrest d ubaɣuṛ n yal tasemhuyt. Lḥemmeẓ ad yebzeg d win deg yella rbaḥ amuqṛan almend n wamek tella teccuyt neẓṛa d acu n tsemhuyt teɛna.

Aṭaṣ n temɣaṛin d-yettnekkaren deg yiḍ akken ad sfaqdent ticcuyin uqbel wiyaḍ u ttreqqident imi rennunt tamṛebbit akken ad tɣellet ugar almend n laxṛif d unebdu.

2) Tikurin urekti d tisent.

Tikurin tikelt-agi nettaf-itent d tamrawt d snat yal yiwet d tagensast n waggur deg useggas. Iswi kikif-it akk d kuẓ n teccuyin. Ilaq

usefqed n yibeddilen n tisent akk d urekti: wis ma teḍṛu deg-sen tigertigawt ?Takurt urekti ad teddem akk tisent neɣ ad d-yeggri kra seg-s ara yilin di tegnitt-agi d agensas n tedrimt. Ma tessiweḍ yiwet n tkurt ad tejmaɛ akk tisent ɣer yidis-ines di tegnitt-agi aɣ-d-tbeggen belli d aggur useṛṛef … neɣ ahat d aṭṭan? I d-qqaṛen wid yesqacaṛen. Ala ahat d tadyant yelhan, acuɣer mači d zzwağ umaẓuẓ neɣ d ṭṭhaṛa n weqcic neɣ…

2) Taɣuṛi ɣef teɣṛifin.

Udem n teɣṛifin ad iqabel times. Ad tbeddel ini ad d-banent talɣiwin-nniḍen deg wudem-is.D tawtilt akken ur tɛeṛṛaq leqṛaya: ilaq akk ad qqimen ma ulac ad nẓeṛr kan arkasen n wid ibedden.

Ad neqqim ɣef yiri n lkanun ad nebdu aseḥmu n teɣṛift tamezwarut yellan d ayla n tmeṭṭut n wexxam.

Teṛɣa tuɣal am tirgett, d tamellalt nezzah, ur berriket ur mellulet? Ne-qqaṛ d akken tameṭṭut n wexxam ɣer-s ul n teɣṛifin-ines!

Ma yella yella-d usuneɣ deg wudem-is? Amek i temmugg? Talɣa n usebbaḍ d anamek n ṛwaḥ ɣer wexxam-nniḍen ! D agağği neɣ d zzwağ ?

Idrugen

- Cacnaq d ugerruj n Sidna Sliman.

Aferɛun amezwaru amaziɣ d win yewwin agerruj n Sidna Sliman, win yeffer deg wedrar n Ğeṛğeṛ di temnaḍt n Leqbayel.

H. Genevois yenna d akken Iqbayliyen llan ttwasemman « Imeḥbas n Sidna Sliman ». Yennayer yuɣal d tameɣṛa n wesmekti n tedyant-agi akken ad teqqim d talebdant.

Yella usemmi-nniḍen, yettwassnen nezzah ɣas ma yessewham, d win d-yewwi daɣen Genevois deg yiwet ger tezrawin-ines ɣef useɣwes n tudrin d yidurar n Ğeṛğeṛ« Iɛessasen n Ibaḍna », Idir acennay age-raɣlan yettawi-d fell-asen di tezlatin-ines!

D acu n Ibaḍna-yagi? D win yerzan Lluḥ n ddunit »? Neɣ d win izedɣen tirga n D. Brown ?...

Lluḥ n ddunit

D ayen awal-agi d-yuɣen aẓaṛ si taɛṛabt i yettwassnen, isem aqbuṛ n tmacahutt-agi yeqqim d abaḍniw.



« Lluḥ n ddunit » teččuṛ tmedyezt n yimeddaḥen d lexwan s tenfalit-agi. S ubernus n tneslemt tettkemmil ar iḍ-a, tessewham ladɣa ɣer yelmeẓyen. Deg lalwaḥ-agi yettwanjeṛ yizri n ddunit akk d uzekka-ines ans.

Amek yella wallun n ddunit, d acu d dduṛ-ines d wamek tella tlallit-is d-ibanen deg yiwen n yiḍ asemmaḍ n Yennayer.

Yenna ...si tazzwara yella d amyag

Timuɣliwin

Nettidir deg yiseggasen-agi ineggura ladɣa s lmendad n walɣagduden s uṛeṣṣi n tmaɣṛa-yagi, s immal tettuɣal d taɣerfant u tettaɣ akk timnaḍin n Tefṛiqt ugafa. Azemz n wesmekti s immal yettili-d fell-as wemtawi ɣer wass n 12 janvier.

Tiliẓṛiyin ttakkent-as aṭaṣ n wussan ladɣa tid yerzan Berbère TV, tin yellan di Fṛansa, Beur TV neɣ talibit Ibraren TV, tazzayrit TV4 akk d tmeṛṛukit TV 8.Ṛṛdyuwat daɣen ur cuḥent awal fell-as am Rradyu taɣelnawt tis II, tis III akk d tmezwarut. Rradyu n Tizi Wezzu, Soummam.

Iẓḍwen inmettanen am Face book yeskaray acḥal n yeskasiyen yerzan tadyant-agi.

Internet teččuṛ s imagraden, tiferkiwin, iblugen, yerzan ass n Yennayer. Iɣmisen ttmeslayen tura s shala mači am wasmi ttmeslayen am yimeɣnasen. D iɣmisen igejdanen id-yettawin fell-as awal am weɣmis azzayri « El Watan ».

Tiddukkliwin tidelsanin di Tefṛiqt ugafa akk d tid n Fṛansa akk d Canada rran-t asmekti n yennayer yal aseggas d lwaǧeb fell-asent. Tikkwal rennun-d ar ɣer-sen yegduden-nniḍen am wayen iḍeṛṛun di Bretagne deg ugafa n Fransa akk d yal idis anda ggten yimaziɣen.

Deg yiseggasen ineggura nettwali kra n yiselwayen n tɣiwanin ttcebbiḥen twennaḍt d yiduga inagduden almend n Yennayer ladɣa iselwayen d-yekkan seg yikabaren d-yuɣen aẓaṛ seg umussu amaziɣ. Dayen is-yefkan udem unṣib.

Deg yiɣerbazen, di tesdawiyin, akk di twuri tanagdant s umata, ladɣa di temnaḍt n Leqbayel akk d Rif di Lmeṛṛuk ass-agi n Yennayer ttɣimin-t war ma tettwakkes-asen tjeṛnaḍt war ma tegr-d iman-is tedbelt akken ad tegdel ayagi. Werǧin ssutren-asen asefhem ɣef tibat di temnaḍin-agi!

Aseqqamu Unnig n Timmuzɣa (HCA) seg wasmi d-tbedd tsudut-agi ur s-yunif iɛedda kan akka di yal tamnaḍt n tmurt s tmesbaniyin s-yefkan daɣen udem unṣib ladɣa imi timesbaniyin ttilint-d ddaw n laɛnaya n tselwit n Tegduda ɣer teqqen tsudut-agi akk d yeɣlifen-nniḍen s unaḥḍuṛ n yemḍebbṛen imuqṛanen.







غرائب

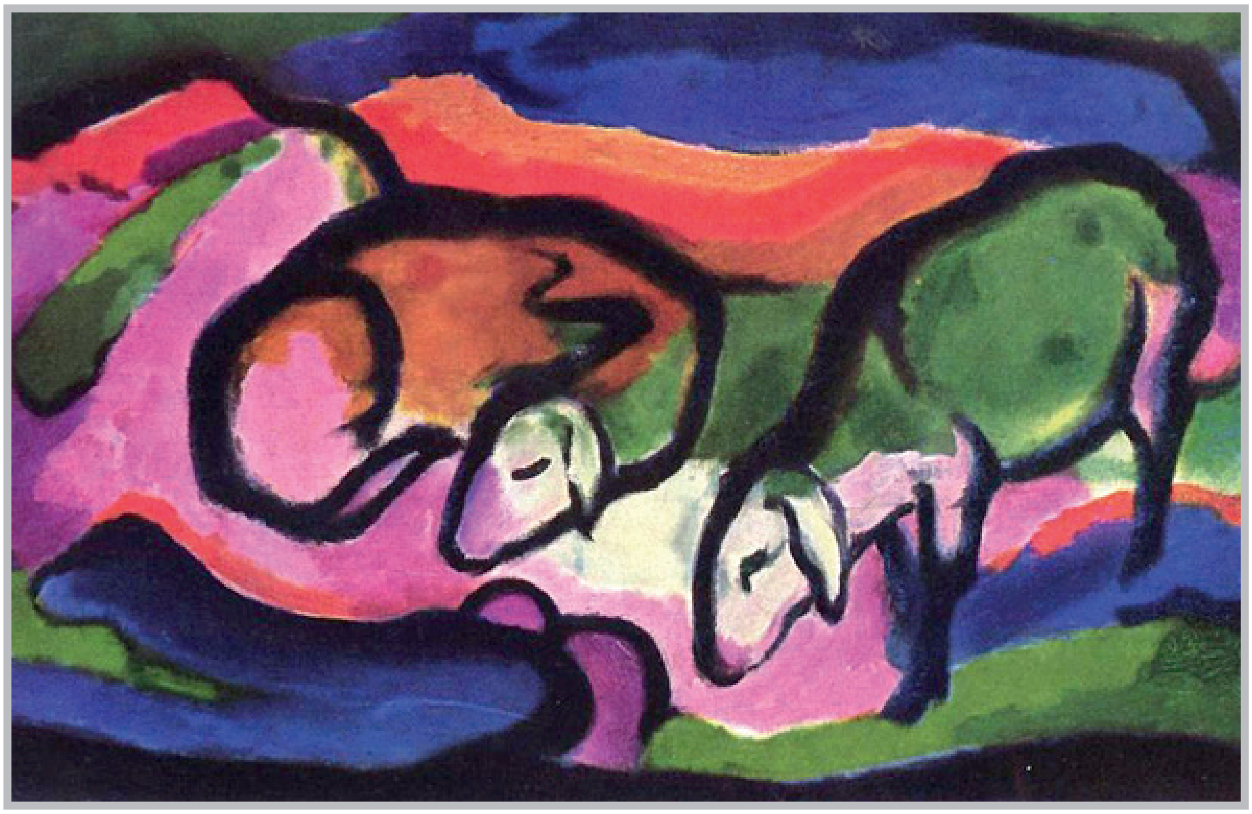
ششناق و كنوز سليمان

يحكى أن أول الفراعنة الأمازيغ إستولى على كنز سيدنا سليمان، و سلمه إلى قبائل جرجرة. ه.جنوفوا يُروي أنه أطلق على القبائل إسم «مساجين سيدنا سليمان». و يعد الإحتفال بيناير، مناسبة لتذكير بهذا الحدث و تخليده. و تسمية أخرى عجيبة معروفة و كثيرة الانتشار يرويها أيضاً «جنفوا» في إحدى دراساته حول القرى عجيبة أن أهل جبال جرجرة حراس السر عن أي سر يتعلق الأمر ؟ ربما هو ذاك السر الذي حَلُمَ به «دان. براون «؟...

منشأ الكون « لوح الدونيا»

هي التسمية الوحيدة ذات المصدر العربي المعروف، أما الاسم الأصلي لكلمة الخيال فهو يبقى محتفظ بسريته. المعروف «بألواح الدنيا». إن الإشارة إلى تلك الألواح نجدها بصورة دائمة في النصوص الشعرية «الدينية» القديمة. التي تبقى شعبيتها واسعةً إلى غاية زمننا هذا و تبهر الشباب، حتى تحت غطاء الإسلام. و كتبت على هذه الألواح ماض العالم و مراحله بالإضافة إلى مستقبله. و كيف تكونت الدنيا، بالإضافة إلى الدور الذي لعبته العجوز في تشكيل العالم حسب رواية تَدَّعِي أن بدايته كانت في إحدى الليالي الباردةٍ من يناير.

ينا... قل «في البداية كان الفعل».



الجمعة : الكلمة باللغة العربية تعني «جميعاً». إذن ستكون كسرة واحدة للجميع لكن سيكون الناس أتقياء بما أنه يوم صلاةٍ جامعةٍ و الرجال سيشفقون على بعضهم البعض...

السبت : السبت باللغة العربية و تشير أيضاً إلى الحزام أو النعل المصنوع من الجلد. الحزام يرمز في هذه الحالة إلى المجاعة : ينعد وجود الكسرة تماماً ! لحسن الحظ أنها تحمل معها أيضاً «شباط» الذي يعتبر وجبة مكونةٌ أساساً من العجائن المسقية بالحليب. «السب أو شباط» هي بمثابة إعلان عن قدوم الجديد إلى العائلة، مواليد جدد و حتى البقر ستكون حملى و تعطي الكثير من الحليب.

الأحد : هو أحسن يوم لينابر سعيد لأنه يعلن عن كسرة واحدة لكل شخص. السنة تكون مليئة بالتقوى لأن الرجال سيعترفون بالله و وحدويته «أد وحدن أخلاق».

الإثنين : سنة الأفراح السعيدة و الحب الأبدي. الكسرة فيها تقسم على إثنين و بالتالي ستكون سنة عادلةً و مزدهرةً......

2 - القِدر الأربعة : كل واحدة منهم تعادل فصلا من فصول الأربعة من السنة يتم وضعهن فوق سقف البيت في أثناء ليلة يناير. يتم وضع في كل واحدة منهن كرة من العجين و الملح، قي جهات أخرى يتم وضع الحمص أو خضر أخرى مجففة. التمرين يقوم على إكتشاف الرطوبة الخاصة بكل فصل و غنائه. الخضروات التي تكون قد إنتفخت كثيراً تكون هي الفائزة، و على حسب وضعية القدر ندرك الفصل المعني بالأمر.

العديد من الجدات تستيقظ في الليل لمعاينة القدور قبل الآخرين و يتوصل الوضع بهن حتى إلى إضافة قليل من الخميرة لفصل الخريف و الصيف.

3 - كريات العجين و الملح : هذه المرة عدد الكريات هي إثنى عشر و كل واحدة تمثل شهراً من شهور السنة. الهدف هو نفسه كما تم الإشارة إليه مع القدور الأربعة. يجب مراقبة سلوك الملح و العجينة : هل سيحدث تفاعل بين الإثنين ؟ هل ستأخذ كرة العجينة كل الملح أم سيتبقى جزء كبير من هذه المادة التي في هذه الحالة بالذات، كما هو الشأن في حالات عديدة، ما يرمز إلى المال. إذا إستقطبت العجينة كل الملح الموضوع بجانبها، فهذا يعني أن هذا الشهر سيكثر فيه الإسراف في المال أو التعرض للمرض ؟ كما يزعم أصحاب النوايا السيئة. بل بالعكس سيكون حدثاً سعيداً، لما لا زواج الولد الأصغر، ختان أصغر الأولاد...

4 - قراءة الفطيرة

لدى تقريب إحدى وجوه الفطيرة إلى النار يتغير لونها و تتشكل رسومات على سطحها.و يشترط لعدم إفساد القراء : على الجميع الجلوس و إلا سيتم فقط رؤية أحذية الواقفين. عند الجلوس حول الموقد، نقوم بطهي الفطيرة الأولى التي تكون موجهة إلى ربة البيت.

المطهوة جداً إذن سوداء، بيضاء جداً، أو ما بين الإثنين ؟ سوف يقال أن ربة البيت تملك قلباً يشبه فطيرتها ! إن وجدت رموز مرسومة على هذا الوجه ؟ لمن يمكن تشبيهها ؟ شكل الحذاء يرمز إلى الذهاب إلى بيت أخر ! التنقل إلى سكن جديد، زفاف ؟...

الهيكل و البقايا تترك للمسنين !

القسم الأبيض من اللحم يُعطى للفتاة التي سيعقد قرانها في السنة ذاتها أملاً أن تكون أكثر إشراقاً.

و يستحب أن تكون الكمية كبيرة حتى يتسنى ترك بقايا من ذلك الأكل.

الحوار بين الحيوانات الأليفة

ليلة يناير، يجب فيها مؤانسة الحيوانات الأليفة، كما يجب التحدث معها و تهدئتها. يجب أيضاً المناداة عليها، كل بإسمها و إخبارها بقرب إنتهاء الأيام السوداء.

زوجي الثيران يتم الإعتناء بهما جيداً، إذ يتم إقتفاء الأجوبة و شرحها. تشارك كافة باقي الأصوات في الحوار. إذا شارك القط في أثناء «الحوار» فذلك يعني أن السنة المقبلة ستكون وفيرة باللحم نظراً لكون القط شرهٌ جدا! مهما كان المتدخل، تكون دائماً ذلك موضع تأويلٍ جيدٍ، مما يعطي الشجاعة و الأمل. في الغالب يجب معرفة فك الإشارات و قدرة تفسيرِها على المستوى الرمزي.

الفنون الغيبية

يعد يناير في نهاية الأمر وقفة في أثناء فترة من الفوضى العارمة، إذ هي صلاة نحو السماء أملاً في قدوم أيام جميلة. بالتالي، فإن الإنسان الأمازيغي يبحث دوماً، من حوله فوق الأرض و يرفع رأسه إلى السماء، عن التنبؤات، خاصة الجيدة منها. من المؤكد أنه يلجأ إلى القراءات الساذجة لكنها شعرية لجميع المشاهد التشاؤمية حتى يزود نفسه بالشجاعة و كل أفراد عائلته و حتى حيواناته الأليفة.

1 - أيام الأسبوع

هذه السنة يوم 12 جانفي 2015 الموافق لـ أول يناير 2015 سيكون يوم الثلاثاء.

لنبدأ بيوم **الثلاثاء :** هو اليوم الثالث من أيام الأسبوع. هو يوم الفنانين، الطبالين، الفنانون المتجلون... بحيث لا يقبلون الإختيار بين طريقين فيخترعون طريقاً ثالثاً. هو أيضاً يوم التحكيم و المنازعات، الثالث يأتي دوماً للتشويش لكنه يحمل الفائدة لأن النزاع يجلب النجاح. «تحبولت ن تلاته» من دون أن تكونٍ سنة قحط لأن كسرة واحدة ستقسم إلى ثلاثة قطع، لن تكون القسمة فيها عادلةً لأن القسمة على ثلاثة تكون دوماً غير مرضيةً و مجحفة. يروى بمنطقتي أث واسيف و إبودرارن ببلاد القبائل أنها سنة ستشهد محصول وافرا من الخضروات. من المستحب التزود بالمحاصل الأولى يوم الثلاثاء. هي عادة ما يزال معمول بها بسوق أث واسيف نفسها في سنة 2015.

الأربعاء : سنة تجارية تشرف على البداية، الأربعاء هو يوم التجار (الإله «ميركور الزئبقي» ليس بعيد هنا أيضاً). في منطقة القبائل هو يوم مخصص للسوق. هو يوم سعيد لأنه يوم عادل. القسمة فيها سهلة على أربعة و من ثمة فهي سنة تسودها العدالة حتى و إن قسمت الكسرة على أربعة لكن هناك ما هو أبشع...

الخميس : الكسرة فيها ستقسم على خمسة لكن السنة يترأسها إتحاد الخمسة. سيسودها الوفاق كأصابع الخمسة لليد، يكون فيها أعضاء العائلة موحدون في مواجهة المنافسين.



لأجل من يتم سن السكاكين؟

لأجل علي زرزر المسكين

للإشارة فإن الحيوان المذكور "إزرزر" يبقى غير واضح نجده في «لوح الدنيا» المعروفة لأعمال «مقران فطة « على أساس أنه الثور الأصلي الذي تم التضحية به حتى تظهر الأعشاب، و الإشارة هنا للثور المضحى به واضحة. عندما ندرك المصدر الفارسي للتقاليد الخاصة بالمهري بوسعنا تصور العلاقة بين الممارسة و العبادة.

حجارات الموقد

يتوجب تحضير عشاء يناير فوق موقد جديد. يرمى بالرماد القديم و يتم تجديد الأحجار الثلاث المشكلة للموقد. مع وضع «إنيان» الركيزة الثلاثية الأقدام، و على المرأة النطق بالعبارة التالية.

وا د أبال

وا يد أبلابال

واد إزم ف أيلاو أد إساول

بإختيار الحجرة الأولى : وا د أبال هذا أبال (يمكن ربطه ببعل إله الشمس. يطلق على إسم أبالي، في منطقة القبائل، على كل يتعلق بالشمس).

بإختيار الحجرة الثانية : وا د أبلابال، هذا الأخير أبلابال الذي يرجح أن يطلق على الريح ما دام تبلابالة المتداول دائماً يطلق على نسيم المساء (توجد مدينة في الجزائر تحمل إسم تبلبالة).

إختيار الحجرة الأخيرة : وا د إزم ف أيلاو أد إساولة و هذا الأخير هو الأسد الذي يحفظ لي حقوقي. هي عادة مستوحاة من آلهة تعود إلى العصر القديم : الإله بعل !

الديك

الديك الذي يعد العنصر الأساسي في عشاء يناير ليس باختيار إعتباطي، حيث يعتبر هو أول من يستيقظ قبل طلوع الشمس، بالتالي فهو الأضحية المناسبة، يتم ذبحه بناءً على صفاته التنبيهية و التحذيرية. تقسيمه، بعد الإنتهاء من طهيه، يخضع لمنطق حتمي. إذ يدل توزيع كل قطعة من قطعه على رمزية معينة.

الفخذ يرمز إلى عمود البيت و تقدم إلى المرأة، ربة البيت، و هي أحسن قطعة !

يرمز الجناح إلى الإنطلاقة، و يقدم إلى البنات المُقبِلات على الزواج، كفأل خير بقرب زفافهن.

العنق و الرأس يقدمان للزوج حتى يفكر في الحلول الضرورية لمشاكل البيت و التحدث الجيد مع ثاجماعة.

تمثيلية يناير

يتطلب الأمر أن نقول «للأيام البيض» : هذا ما فعلته بنا «الأيام السود». أملاً في الحصول على الكثير لا يجب إظهار البؤس الكثير ففي هذه الحالة ستمنحكم «الأيام البيض» إلا ما يستلزم الأمر للعيش البسيط «قليل من المؤون لتكفي شر الهلاك».

أثناء ليلة يناير بينما تقوم يما مرو بتفتيشها المشهور، يرجى من الذين لم يتناولوا الدسم أن يمسحوا شواربهم بمادة الزيت لتغليط العجوز. نفس الطريقة تستعمل لعدم لفت إنتباه الجيران أثناء جلسة الجماعة إذا أردنا الحديث، بينما، يستحب أكثر...

هي مقولة تعني : «الأيام السود» تركت لنا ما نقدم من أكل لحيواناتنا و حشراتنا، إذا يمكننا أن ننتظر «أياماً بيضاء» بالإضافة إلى : تحقيق أحلام، كبر الطفل، زواج البنت، أن ترزق المرآة المتزوجة بأطفال...الخ.

في أثناء يناير

يوم يناير يتم التحضير للعشاء الكبير. يحضر الأولاد موكباً يزور بيتاً بيتاً طالباً الحلويات بيض مغلى فطائر جافة او السكر. يمكن الإشارة إلى التشابه الموجود بين الإحتفال الإسلامي»بعاشوراء». نفس الموكب يتم تشكيله من أولاد و نفس الأغنية يتم ترديدها جماعياً :

من فضلكي يما عاشور،

أعطينا قليلاً من فطائركي

هل بالإمكان محاولة الجمع بين الإحتفالين ؟ يحتفل بالعاشوراء عشرة أيام بعد رأس السنة الهجرية الموافق لأول من محرم من السنة الهجرية. سن قمرية من 355 يوماً تتخلف بـ 10 أيام كل سنة.

عادة أخرى «مماثلة» إذ في عاشوراء أيضا، يجب الأكل حتى الامتلاء. حتى أنه يستحب أن تحضير وجبتين. تسودها نفس التشجيعات من بينها عدم غسل الأواني وترك كمية من الطعام لغير المرئيين، و الديك حاضر كذلك مع صفاته التنبيهية.

البنات ستزوج دُمَاهَا، تشارك الأمهات في ألعاب الأطفال و تعكف على إحترام التعليمات المتعلقة بعدم تحضير الحنة، حتى لا تغضب العجوز. هي لعبة ما تزال تمارس في بلاد القبائل : «الشيب الشيب والي» . بقرض ظهر اليد يغني الأطفال.

الشيب، الشيب، أنظر

العجوز، إبنة «علي»

ذاهبةً لرحي الحنة

عضها كلب أخوالي

دلالة أخرى على عدم وضع الحنة ؟ إلى أبعد من ذلك هنالك تداخل مع المذهب الشيعي إذ يعود ذكر علي كثيراً في عادات يناير.

أغنية أخرى :





في أيامنا هذه بأعالي بلاد القبائل، بإمكان الرعاة أن يبينوا للعابر صخوراً تشبه نوعاً ما قطعاً من الثيران الشابة برفقة عجوز منهمكةٍ في الخياطة أو مخظة البن حسب رواية كل جهة.

«ميترا» ليس بعيداً، الثيران، الحجرة... المحاولة كبيرة لإقامة هذه العلاقة، لكن أليس من السهل التعرض إلى عالمية الخرافات و الأساطير حول يناير.

العادات

قبل يناير

يجب مراقبة دائمة للمؤن. يجب الإنتقال إلى السنة الجديدة دون فتح جرات أخرى و لا مخازن جديدة، ينبغي التفكير في إستعمال تلك التي سبق إستعماله من قبل. جرة تفتح في وجود «يما مرو» سيتم إفراغها بسرعة.

إن متابعة كيفة إستغلال الحسن للمؤونة يعود بالمنفعة على كافة البيت، بالنظر إلى النظام القائم على العيش المستقل غذائيا داخل البيت في بلاد القبائل خاصة و الأمازيغي عموماً.

إن ممارسات يناير ترمي أيضاً إلى الحفاظ على الطبيعة بمختلف نباتها وأعشابها. و هو ما تؤكده الأشغال الزراعية المستحبة في نهاية السنة. تحاط أغصان العنب بعناية خاصة، حيث يتطلب اللجوء إلى تقطيعها مما يشكل أمراً ضرورياً لنموها. تقارن غالباً الحلاقة الأولى لشعر الطفل بتلك الخاصة بتنظيف أغصان العنب. الشعر المقطوع سيترك الطفل ينمو و يكبر جيداً كما هو الحال بالنسبة إلى فاكهة العنب، التي يقال أنها تكبر مع نور الضوء. أخر سوق يناير يجب أن يشهد فيه إستيلاء والد طفل جديد على أول رأس ثور يتم ذبحه. يجب أن تكون رأساً بها قرون و من الأفضل سوداء. إذا رغبت الأم أن يصبح إبنها من الأعيان له مكانته بين الجماعة فعليها أن تحتفظ بالقرون.

يجب تنظيف البيت قبل يناير الذي يمنع فيه منعاً باتاً إستعمال المِصلحة. بمجرد الإنتهاء من التنظيف تقوم ربت البيت بوضع حبات القمح، الشعير و الفرينة في كل زاوية من زوايا البيت. عليها أن لا تنسى بوضع نفس الكمية على جانبي الباب الخارجي و خلف آلة النسيج و وراء الجرات و فوق المدفئة و المخازن... هي بعض الهدايا لحشرات البيت و النملة الخَيِّرَةُ للطائر المار و حتى كذلك لـ الفأرة الصغيرة لأن وجود هذه الأخيرة يبرهن على غياب الثعابين بجوار السكان.

يجب القيام بتبخير البيت و الإسطبل لإبعاد الأرواح الشريرة و جلب الحظ. يجب توفير الأكل الكافي للحيوانات الممنوعة من الخروج أثناء الأيام السود. يجب أن تكون الثياب المستعملة من طرف أفراد العائلة نظيفة، ينظم غسيل كلي بضعة أيام قبل حلول يناير : أثناء الفترة الإنتقالية ليس من الضروري أن يكون اللباس جديداً لكن أن يكون نظيفاً. النسوة من دون مكياج يجب أن يَكُن لباسهن نظيف. الكل يشارك فيما يسمى : تمثيلية يناير.

«ترتيوليان» و المشهور القديس «يوغسطين»، دكاترة الكنيسة عزموا على إستئصال هذه العادة التي أُعتبرت ضارةً لروح المسيحي الجيد.

قبلهم، أوريلين (275-270) الذي كان يريد أن يؤسس لديانةٍ موحدةٍ لكل الإمبراطورية حتى يتمكن من تقوية الروابط بين المقاطعات ظن أنه من الأحسن محاربة يناير في سبيل ديانة جديدة للدولة. « شمس لا تهزم» مشابهة تقريباً في المضمون حفلة الإمبراطور المؤخرة ببعض الأيام لم تستطع المقاومة أمام عزيمة يناير.

«نوما بمبيلوس»، الملك الثاني لروما عدل العمل الذي أقدم عليه «روميلوس» الذي أسس مع أخيه التوأم» روميس» مدينة روما و أول رزنامة رومانية. بالنظر إلى العلاقات التي كانت تربط بين الأمازيغ و روما، كانت التعديلات تؤخذ بالحسبان أو لا حتى عهد يوليوس قيصر و إصلاحات جوليان بإحتساب دقيق للسنة. أضاف يوليوس قيصر 85 يوماً لسنة 46 ق-م التي يطلق عليها إسم سكستلين التي أصبحت أغسطس (أوت) و إنتقال بداية السنة من أول مارس إلى أول جانفي، و هي إصلاحات إتبعها الشعب ما دامت أدرجت في الأساطير. و هو نفس الوضع بالنسبة لـ «أمرضيل» الدَيْن.

أمرضيل : بإعتقاد العجوز أن يناير قد إنتهى، أرادت في يومٍ مشمسٍ أن تقود ثيرانها ترعى في الحقول التي ظهرت مع أشعة الشمس. لدى خروجها من البيت شتمت العجوز يناير بهذه العبارات :

إلى الجحيم يناير،

الآن و قد خرجت ثيراني !

لدى سماعه لهذا، طلب يناير غاضباً من فبراير أن يقرضه يوماً حتى ينتقم من «العجوز مرو». مما يفسر فتقاد فبراير ليوم بينما جانفي له 31. إحساساً منه بقوة اليوم الإضافي، قام يناير بتجميد المياه و إسقاط الثلوج كالأغطية، مما جعل العجوز تجد نفسها محاصرةً في حقلها الصغير.





اصطدام الروزنامات

يمكن الإطلاع على كتابات عديدة تدور حول الرزنامات، وثائق تاريخية، تحليلات و فرضيات لمناضلين كذلك. إنما تجدر الإشارة إلى قلة الأبحاث التي تأخذ بعين الإعتبار اللغة الأمازيغية و عادات هذا الشعب.

ففيما يتعلق بنشأة يناير، فالكثير وجدوا جانوس، و أخرون جوليوس. لكن ألآ يمكن التشكيك قلىلاً بهذه المسلمات ؟ نحن ندرك تاريخ نشأة جانفي و فبراير. الشهران اللذان تم إدراجهما بتاريخ 21 أفريل 753 ق-م مل يعادل ثلاثة قرون قبل إعتلاء شثناق العرش. شهر جانفي الذي له علاقة أكيدة مع جانوس أدرج ضمن الرزنامة الرومانية على أساس شهر إضافي ليس في بداية السنة لكن تم زيادته بعد الشهؤ الثانَي. ديسمبر و فبراير كذلك (25 يوماً).

كيف يمكن إذن تفسير الإسم الذي أعطاه أهل منطقة الشاوية «أس ن فرعون» ؟ إن الأمر يحتمل الصدق ما دام يُمنَع أثناء يناير إستعمال الأدوات القاطعة مما يمكن ربطه بجانوس الممثل دائماً في صورة، لكن هل هذا يكفي ؟ لقد إستلهمت الرزنامات الرومانية كثيراً من الحسابات المصرية القديمة. فمرسوم «كانوبي» كان مكتوباً بالإغريقية أيضا كنسخة ثالثةٍ بجانب النسخة الهيروغليفية و الديموتيكية. فمن غير الممكن إخفاء التأثير الروماني فيما يخص شهري أوت (الذي أعتمد كتكريم لـ أغسطين) و جويلية (كتكريم ليوليوس قيصر)، هما شهران الذان سنجدهما مع بقية الأشهر مخافظين على فس التسمية رفقة الأخرين المرتبطين بالأعداد سبت(مبر)، نوف(مبر)... 7، 8، 9، 10، السابع، الثامن إلخ...

من هذا المنطلق، فإن التصريح بأن السنة الأمازيغية ما هي إلا السنة اليوليوسية يعد مجرد قرأة سطحية للمسألة تضع جنباً المساهمة المصرية و السكان الأصليون خاصةً. كيف لا يمكن ذكر رزنامة الجوع للطوارق («مارسو غاست» الذي ذكره «محند أكلي حدادو»)، الرزنامة الأصلية التي تحدد فترات السنة وفق وفرة الثروات الغذائية.

لم يتبع الأمازيغ الإصلاحات الجريجورية التي وقعت بتاريخ 4 أكتوبر 1582 بالنظر إلى الشرخ العميق التي حدثت مع العالم المسيحي. الشرخ الذي أحدثه «روجي الثاني» ملك نورماندي السيسيلي الذي دمر أسرة الزيرين في القرن الثاني عشر بغزو أغلب المدن الساحلية. و هو الطلاق الذي نفذه بصورة عنيفة الأمير الموحد عبد المومن. هذا الموقف الذي تم إتخاذه تجاه المسيحية هو سبب إختلاف السنة الأمازيغية الجديدة. نعم، ولكن هذا المختصر يخفي في طياته تفاعلات لمواجهات حضارية ضاربةً في القدم.

يناير و المنافسة

اليوم، نجد متطرفون دينيون يقدمون فتاوى معتبرينه كفرا «هذه الحفلة المسيحية». الأثر الأول لهذا الممنوع الديني يرجع إلى الأندلسي محمد بن الوضاح القرطبي (توفي سنة 900). في مؤلفه «البدعة و النهي عنها»، يهاجم يناير و يعتبره معادي للإسلام. القرطبي إستعمل لفظاً للنوروز. وصفت هذه الحفلة بالقبيحة «المسيحية» ! قبل القرطبي، كان هنا المسيحيين قد صنفوها ضمن الإنحرافات الخرافية.منذ العهد الروماني القديم،» أستريو « «دامستي»، «كريسوستوم»،







«إمنسي ن يناير»، هي وجبة مُلِمَة بكيفية إستثنائية، لا تجمع فقط أفراد العائلة الحاضرون بل تعطي مكاناً لكل غائب. إلى أرواح الموتى و الحراس غير المرئيين للبيت. كما سبق ذكره، فإن الحيوانات الأليفة هي بدورها يتم التعامل معها كضيف من الطراز العالي بالإضافة إلى الحشرات الموجودة بالبيت و حتى الطيور التي تعبر المكان في تلك الفترة. كما تبقى أيضاً طريقة تقديم عشاء يناير إستثنائية : يجب أن يكون وجهاً للباب كأننا في إنتظار المنتظر، «ضيف الله». يجب وضع الصحون بما في تلك المحضرة للغائبين و ترك بعض بقايا الأكل في نهاية العشاء حتى تلاحظ «يما مرو» أنهم أكلوا جيداً. مرة أخرى، هي روح الكرم و مشاطرة الغير التي يدعو إليها يناير كإجابة للرد على التصارع في الطبيعة. هذه المرحلة التي تشهد الندرة، و البرد القارص و الأيام القصيرة و المظلمة تستدعى مواجهتها بروح جماعية أساسها الرحمة، التعاون و حب الأخر. لهذا الغرض، يعد يناير حفلة الإنسان الذي غرس فيه قبول صفة النبل و القيم.



يحظر أن يقدم النار للجارة ! هذا الإنذار يبدو متناقضا مع روح التقسيم و التوزيع ليناير، ولكن عندما نعرف أنه إذا تقدمت الجارة لطلب وتضرع بإعطائها الجمر هناك طقوس يعمل بها لكي لا تضيع الزبدة في الحليب و يتقلب الأمر. يجب على كل نساء و بنات الجار أن تذهب للسهر في الدار الذي تستمر فيه الموقد في الاشتعال و كما على الرجال الذين يحملون الجمر عن الجار أن يكرروا كلمة «حملنا بالعافية» بمعنى حملنا السلم حتى يدوم اشتعال الجمر و بالتالي اجتياز الليل قرب النار و السلم. الآن يبدوا واضحا أنه من الأحسن ألا نعطي النار : تقسيم الكل وذلك بمراعاة الخصوصية الشهيرة للأمازيغ أحسن.

الاحتفاظ بالنار طوال الليل لا يكون دون ذكر عبادة «فيستا». دون الذهاب إلى العلاقة و الرابطة العائلية باستثناء ما يربط الإنسان.»أنا رجل و كل ما هو إنساني ليس غريبا عني» يقول» تيرانس» الأمازيغي.

فن الطهي

هي المناسبة التي فيها نبين قدراتنا في الطبخ، الورقة البيضاء تعطى للطابخة لكي تستعمل ما يحلو لها لتنجح في «عشاء يناير». هذا العشاء يجب أن يتكون على الأقل من سبعة مكونات جافة. الخضروات الجافة : الحمص، العدس، اللحم الجاف. الدجاج مفروضا.

الأغنياء يجب عليهم ذبح دجاج لكل شخص، ديكا لكل رجل أو للطفل و دجاجة لكل امرأة أو بنت. المرأة الحاملة تستحق ديكا و دجاجة لكي لا يتأثر الطفل الذي ينتظر الولادة.

يفضل الأطباخ المكونة أساسا بالسميد، الكسكس و البركوكس، الغرائف و العجائن إلى جانب الأطباخ المكونة من الخضروات الجافة و تقدم مدهونة بزيت الزيتون لنفس العام من الأفضل. المأكولات المالحة و المرة يجب تجنبها لأنه يقال إن السنة الجديدة يكون لها ذوق طعام يناير ! بعد وجبة العشاء أين يكون الجميع قد شبع من الأكل يجب ترك القليل منه في الصحون. كما يمنع غسل الأواني.

تحكي النسوة أن عجوز يناير تأتي شخصياً لتفتيش البيوت و التحقق من حسن معاملة الحراس غير المرئيين الذين تخصص لهم الروائح الطيبة و الشهية المنبعثة من المطبخ البخار و بقايا الأكل في الصحون.

لا يستحب أن يحكم إغلاق جزئي القدر بقطعة القماش المعتادة، مما يسمح بخروج البخار لكون الحراس غير المرئيين شرهين ! و يجب ربما إيجاد سبباً كافياً لعدم غسل الأواني.

بعض الأيام بعد الاحتفال، لا يجب عليها أن تكنس المنزل خوفا من ذهاب النعمة بالغبار المتطاير من المكنسة. في الواقع كان عليها أن تترك للنملة و الطير و الحيوانات حصتهم التي تسمى إشفاقا عنهم «بالبكمة» أي الذين يعانون من الجوع في صمت، تماما كما يفعل الرجل عندما يختار الصمت في اجتماع القرية جمعة «الحيوان المسكين الأبكم».

يناير كما رأيناه يحتوي على قيمة الشفقة، هو احتفال بالتوزيع العادل بين الناس و بين الحيوان. الحيوان مطلوب أن يشارك في الحديث بما أن سهرة يناير الرجل يدعو حيواناته الأليفة لكي يطمئن عليهم و يقال إننا يمكن أن نتكهن و نقرأ المستقبل في جواب الثور أو الكبش.

ثيران الحراثة هي جوهر الاهتمام فمن فيهما يرد على الرجل هل هو الضعيف منهما أم السمين و هذا يشبه كوريكولو الشهير عند» ألكسندر دوماس» ، الذي لا يبذل جهدا تحت النير .فإذا كان الرد من الذي يبذل جهدا في الحراثة يقال للأطفال إن السنة تكون جيدة لأننا يكفي أن نعمل فقط و لكن إذا أجابه الآخر فكذلك السنة تكون جيدة لأنه هو المتظاهر بالعمل إذن السنة هي التي ستتبختر في القرية و على كل حال فيناير يجلب الخير و الخبر السار. كل المؤشرات تستغل في الاتجاه الحسن و الإيجابي و الاتجاه الذي يعطي الأمل.

خلال أيام يناير يحرم أن يلفظ أحدا بكلمات توحي إلى الاستياء أو الجوع. إذا كان الأول يعبر عن الرضوخ فالثاني يعبر بالتأكيد عن المجاعة كلمة التي يجب أن تنفى في لغة اليوم لكي لا ندعيها إلى الدار.

طوال كل الليلة المرأة تسهر إلى جانب النار، تلك النار التي تبين لأرواح الموتى طريق المنزل كما هو تماما للغنى و الخير. المرأة التي أخطأت سيكشف عنها من خلال السنة لأن حليب الحيوانات لا يتكون إلا من قليل الزبدة.



هل هي الناجية لعبادة هيرة (جونون) ابنة كرونوس و زوجة زنس إله الآلهة ؟ أو أكثر من ذلك، هي أقدم و أغرب آثار الإنسانية : عبادة آلهة الأم .

وجود الثور، في الأسطورة الأمازيغية إلى جانب العجوز الأم قد يكون علامة الربط مع الخطف الأوروبي الفنيقي. مازال القبائل يتكلمون بصفة غريبة حول الثور (أفوناس). كما يُحكى كذلك أنّ في الليالي الطويلة للشتاء عندما تحدث هزة أرضية يعود سببها إلى تعب أو غضب الثور الذي يضع الكرة الأرضية كلها على قرونه ! بالطبع أن الثور لا يمكن أن يغضب إلا من طرف «الستوت.»

نشير إلى أن العبارات «شيغ يما» «شيغ مورو» ما زالت مستعملة في القبائل و التي تعني «أكلت أمي». التضحية بالثور يمكن أن يعبر عن نهاية هرا. نهاية أوروبا إذن نهاية الأم الآلهة أو ببساطة النظام الأموي، و العلاقة مع» ميثرا «بديهي. إذا كان من خلال هذا التذكير بمختلف التسميات يظهر الطابع العابر للحضارات لينابر، يظهر لنا كذلك الدور الذي لعبته المرأة التي كانت في مركز الأسطورة باعتبارها الحافظ والمنفذ الحقيقي للعادات و التقاليد.

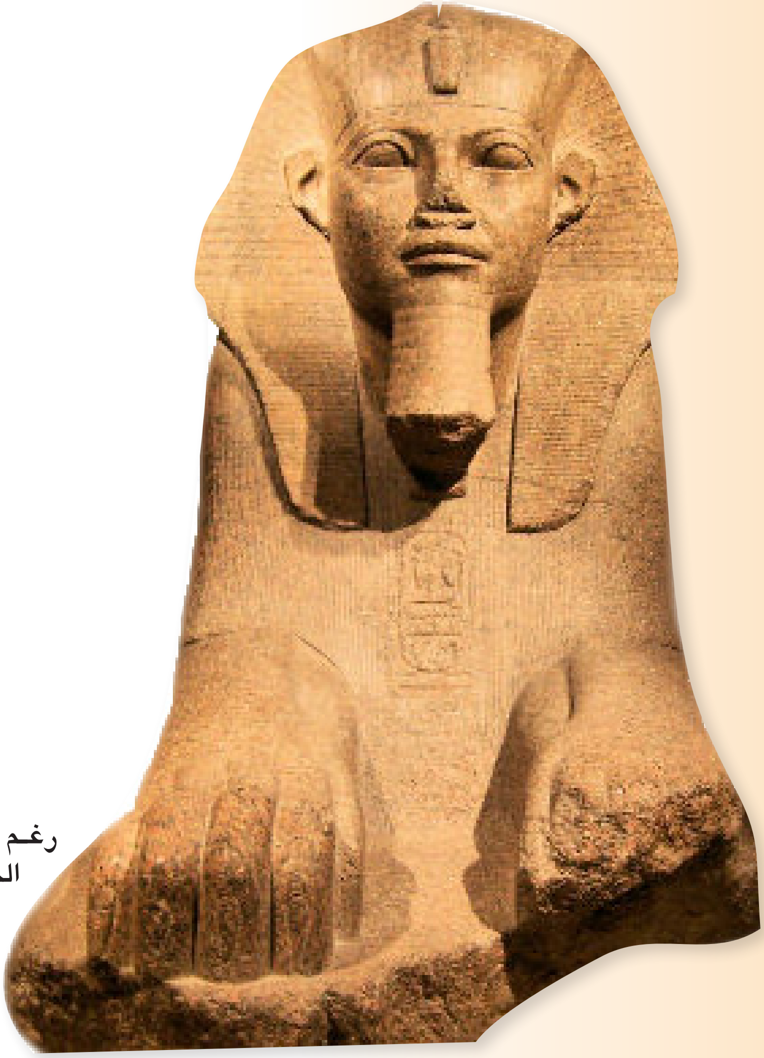
دور المرأة

مبدئيا هي التي يجب أن تراقب المؤونة و تحضر لأيام البذخ قبل يناير و بعده لأن السنة الجديدة يجب أن تبدأ بفال جيد. النساء عندما يكررن مقولة «تخرج أيام السود و تدخل أيام البيض» لا يتمنين فقط بل يخفين الأيام السوداء لكي يظهرن أقل سوادا و حتى تظهر الأيام البيضاء أكثر بياضا. فهي لا يجب أن تحمل حزاما لكي تخفي ضعفها حتى إنّ الأسطورة تحرمها و ذلك من أجل تجنب العقم، و لكن من البديهي هذا كله داخل في الأضحوكة الكبرى التي نلعبها للسنة الجديدة. يجب أن تسهر على أن يكون التحول دون أن نلجأ إلى قوارير زيت الزيتون غير المفتوحة و لا إلى علية الدار، يناير يجب أن يمر و لا نلتجأ إلا لتكملة الاحتياط الذي بدأنا فيه...

إن تعداد هذه الواجبات تجعلنا نعتقد أن في الحقيقة دور المرأة في هذه الفترة ثانوي و لكن لا يفتأ أن يعود أساسيا و تصبح المالكة الحقيقية للحياة لكونها تملك مفتاح «غرفة السميد» فدورها كمدبرة منزل يتضاعف، آراؤها مسموعة و أوامرها تنفذ بحذافيرها. تقرر من هو المحظور و تقرر كذلك واجباتٍ لكل فرد بما فيهم زوجها.

عندما تُجزىء دجاجة يناير على أفراد العائلة المرأة تأخذ حقها في الفخذ و هذا يعني أنها عمود الدعامة في المنزل، يُعطى للزوج رأس الدجاجة لكي يفكر في الحلول. يُعطى للفتاة العازبة جناحها لتطير إلى عقر دارها في أقرب وقت.

و على كل حال ليس لأي شخص أن يترجل فوق الموقد دون إذنها فهي الوحيدة التي تطبخ الطعام ولها أن تتجاوز سلطاتها. الرجال المسؤولون في العائلة الذين يحتاجون للمساعدة يجب أن يصمتوا في الاجتماعات العامة للقرية قبل مجيء يناير الذي يعبر عن المعاناة الخفية و المحتشمة التي لا تمس الشهامة الأسطورية للرجل الأمازيغي. فزوجة الجار المأمورة من طرف زوجها التي يجب أن تحقق في الوضع و تقرر في الكميات التي يجب دفعها . بصفة عامة هو مجتمع مشفر أين يجب أن تعرف كيف تفكك الرموز.



رغـم هـذا الوجـه الأسـود لإلـه سـث، فهـو ضروري للحيـاة فـلا تكـون الحيـاة جميلـة إلا بعـد مروره. هنـا يتضـح جليا معنـى المراحل فـي الحيـاة و الشـتاء.

الآن لقد ذكرنـا مصر، مـن المهـم أن نتطـرق إلـى تسـمية أخـرى الأكثر شـيوعا عند الشـاوية في شرق الجزائـر : «آس نفرعـون» يـوم فرعـون. هنـاك بعـض الخلـط حـول الأسـاطير التـي تتـداول حـول فرعـون الـذي ذكرنـاه. هـل هـو الـذي غـرق فـي البحـر ؟ أو هـو الـذي يفتخـر بـه الشـاوية كأنـه أولهـم : أول فرعـون أمازيغـي ششـناق الـذي ينطـق أيضـا شيشـناق شاشـونق الـذي ذكـر في كتـاب المسـيح. احتـل فلسـطين و اشـتهر بأنـه هـو آخـر مـن يملـك خزائـن معبـد سـليمان فـي القـدس. هـنري جنيفـوا يذكـر بعـض الأسـماء اللغـز المحـيرة التـي نعطيهـا للقبائـل :» سـجناء سـليمان» و حـتى «مـلاك الأسرار».



تاريـخ تربـع شيشـونق علـى العـرش هـو الـذي يمثـل العـام الصفـر لرزنامـة الأمازيـغ. يحكـى أنـه اعتلـى علـى عـرش الإمبراطوريـة الثالثـة و العشرون يـوم 1 ينايـر لسـنة 950 قبـل الميـلاد.

تسـمية «آس نفرعـون» حـتى و إن هـي عنـد الأقليـة و جغرافيـا غـير منتشرة بقـوة و لكـن تُحمـل فـي قلـوب أغلبيـة المناضلـين الأمازيـغ نظـرا للدلالـة التـي تحملهـا. فهـي تعبر بدقـة عـن التواريـخ، الشـخصيات و العـصر. و هـذا مـا جعـل الأكاديميـة البربريـة سـنة 1980 تختـار «عـصر الأمازيـغ» كمرجعيـة لهـذا الحـدث العظيـم فـي تاريـخ الأمازيـغ.

«يمـا مـرو» هـي شـديدة الارتبـاط بـ «يمـاس ندونيـث» أم الحيـاة الأسـطورة تحـث و تؤكد بأن يناير يحتفل به منذ وجود أم الحياة هذه.



«دو بريت قالون بيرني» يشهدون لأسطورة سهرة يناير حتى في كلابرا و البروفانس.

4 - جمع آخر يقترب من لفظ «إني» أو «بو إني» أدبيا «الذي هو حجر في البيت» حسب نجيمة بلانتاد. هكذا نجد :

«بيانو، ثبيانوت، تبليوت» (توارق)

«ثبغيالوت، لالا بيونة، لالا ببيانو» (ورقلة)

أو حتى «ثفسكا نلالا ببيانوا».

نشير الآن إلى الخطإ الذي وقع فيه الكثير من الكتّاب الفرنسيين نجد منهم ماسكاري، دوتي، وستيرمارك ، الذين يرون أن مصدر كلمة «بو إني» هي لاتينية و ذلك بإرجاعها إلى عبارة «بونيوس أنوس» أي عام سعيد. نجيمة بلانتاد تذهب حتى القول «...أصل الكلمة خيالي لكتّاب تعودوا على البحث في الظواهر الأمازيغية خارج مجال ملاحظتهم بصفة آلية».

5 - لالا : (تبيانوت، ثبليوت، ثبريانوت، بيونة، ببيانو)

لالا تعني : السيدة في المناطق الأخرى يمكن أن نجد : ستي.

ستي، كلمة مستخدمة في نفس الوقت بمصر و منطقة القبائل. لالا أو ستي أو حتى ثمغارث نينايرأو يما مروا أو يما س ندونيث «العجوزة» هي نفس الشخص.

العجوزة دائما قاسية ولكن دائما تبحث عن ما إذا أكل الأطفال جيدا، شخصية هلامية أين يختلط الخير بالشر. هكذا ليلة يناير (11 جانفي إذن) العجوز تجيء لتفتش بطون الأطفال و إذا وجدت أحدهم بسوء حظ لم يملأ بطنه فلا تتردد أن تفتح بطنه لكي تملأ معدته بالتبن. الأسطورة تحكي أن الأطفال عند استيقاظهم في صباح اليوم الموالي لا يحسون بشيء و لكن سيحسون بالبرودة طوال حياتهم و لا يتمكنون من تدفئة أنفسهم لأنهم سينتابهم خوف شديد من الموقد.

هناك مَثل انتشر بصفة غريبة كما يسميه علماء اللغة اللهجة الرابعة عشر للأمازيغية، بالعربية الجزائرية، نقول «من في بطنه التبن يخاف النار» العقوبة إذن هي الخوف من ضياع محاسن النار. نجد هذه الأسطورة في الثقافة الشعبية حتى في المناطق الحضرية.

في الجهات الأخرى يمكن أن نجدها يما مرو (في ليبيا) و هنا نشير إلى أن اسم ميرة كثير الانتشار في منطقة القبائل و هو ما يقابل بالفرنسية «امرأة الأسود» «أم الأسود» و ما يقابلها بالمذكر هو اسم مدينة في بويرة «رجل الأسود أو أب الأسود».

من الضروري هنا أن نستدعي مفهوم نشأة الكون السرية و العجيبة عند القبائل أين نكتشف أن الأسد ينحدر من الزوجين الخمسين للإنسان اللّذيْن قرّرا أن يعيشا في الغابة.

ستوت مصدره مصر الفرعونية. سليمان حربي، رومانسي، محب للتاريخ كاتب «لعنة بغل أسود» يصر على أن «ستوت» معناها محب ، أو عبد الإله ست الذي يترأس الرعد، الصاعقة و الفوضى. هو خالق الفوضى الذي قتل أخاه أزريس.



إخف - - رأس - - - بداية

أقرو أسقاس - - - رأس السنة

أقرو - - - رأس

أمنزو نسقاس - - - أول يوم السنة

أمنزو - - - أول

3 - ثوورث نسقاس - - - باب السنة

العبارة الأكثر استعمالا هي بالجمع و نقول.

ثوورا نسقاس - - - أبواب السنة.

العبارة الأخيرة هي المفضلة من طرف «اللاتنيين» الذين يرون فيها إيحاءً واضحا لـ «جانوس» إله ذو وجهين للأبواب، الابن الأصغر للأرض. هو إله المداخل، البدايات و المستقبل. له وجهان ؛ وجه ينظر إلى الماضي و وجه يحدق في المستقبل. نضيف إلى كل هذا النطق اللاتيني يانوس و الرابط موجود بيهما. يانوس هو كوكب زحل عند الرومان، هو إله مبادر للخير، له دور تحضيري، مؤسس، محفز يبدأ أشغاله بالغضب.

هو الابن الأصغر لأُرانوس. اسمه اللاتيني هو جانوس الذي ترك للجرمان لفظ جاهر «جهر» الذي يشبه هنا إلى حد الالتباس بلفظ «شهر» باللغة العربية.

أصل لغوي في النهاية يساند فكرة التوسع الجغرافي الكبير للعيد التي نجدها على السواحل الجنوبية لأوربا. الأعمال المذكورة من طرف محند أكلي حدادو،

يناير يحتفل به في 12 جانفي وفقا للرزنامة العالمية الحالية، نرى فيما بعد أصول هذا الفرق.

الطابع شبه الرسمي لهذا العيد أدى إلى وجود فرق طفيف تقريبا بيوم ؛ نجده في ليبيا و تونس، المجتمعات التي تفضل يوم 13 جانفي للاحتفال بهذا العيد. و لكن عموما يوم 12 جانفي محتفظ به في جل المناطق المعنية به.

يوم 12 جانفي من الرزنامة العالمية الحالية تصادف إذن أول يناير و بهذا يكون أول يوم للسنة.

إن مختلف الاحتفالات أو على الأقل الأكثر أهمية تُجرى في السهرة. و يعد 11 جانفي بالرزنامة الغريغورية هو اليوم الأخير للسنة المنتهية و التي فيها يتضرع الأمازيغ من الأيام السود أن تذهب، لكي يستقبل الأيام البيضاء «السوداء يذهبن و يدخلن البيضاء».

أساسا هي نوع من احتفال برأس السنة الميلادية كما يعرفها العالم الغربي و لكن هذا لا يمنع من بدأ ببعض الطقوس و المقدمات قبل ذلك ببعض الأيام مثل تفتيش المؤونة، تهيئة في الديار، في الاصطبلات، الحقول... و تُتَّبع على الأقل بأسبوع ببعض الطقوس مثل منع التكنيس و منع التلفظ ببعض الكلمات مثل المجاعة، الفقر...

كما يجدر بنا أن نضع هذا الاحتفال في نطاقه المناخي و الاقتصادي و الاجتماعي أين تنبثق سيكولوجية فردية و جماعية خاصة تدل على القلق الكبير الأخروي الذي يختلط بشدائد كلها أرضية. بما أن الشمس تغيب فيمكن أن تكون هي نهاية العالم.

الفترة التي تنتهي بها السنة الأمازيغية بسهرة يناير تؤشر لقلق جماعي و تسمى «بوخلاضن» أي السوداوي أين يطلب بتفسير الأحلام بالمقلوب في أيام «بوخلاضن» الأحلام معكوسة.

فترة قلق، فترة أين نشاهد المؤونة على وشك الإعلان عن المجاعة. نفس التكهنات في المناطق الأخرى في العالم أسست لاحتفالات كـ «هالووين» أين نحضر لكي يبعد جماعيا كل قلق ناتج لأسباب نفسها مثلا لانخفاض في نسبة ضوء الشمس و القِصَر الملاحَظ لليوم و الفقر الذي يصيب الإنسان من أرض لا تنتج و لا تتيح له صيدا وفيرا.

في بعض مناطق تلمسان هناك احتفال مماثل لـ «هالووين» يقام في سهرة يناير. نرى فيها الأطفال يتنكرون بالأشباح يطالبون بقطع من حلوى و ملعون من لا يهب لهم ذلك لأن أرواح الأسلاف لا تزور منازلهم. هو » أيراذ« بني سنوس.

اجتماعيا ممنوع قديم، يحتم على الفتيات المتزوجات أن لا تزرن أهلهن في فترة «بوخلاضن» هنا التفسير الاقتصادي ظاهر. نحضر في احتفال يناير بنوع من التعويض بما أن عشاء يناير يقدم بحصص متساوية حتى للغائبين بما فيها البنات المتزوجات. التنقلات غير مستحبة حتى للبهائم التي ينبغي الاحتفاظ بها في الاصطبل.

تقليد ما زال معمول به في منطقة القبائل العليا حاليا، عندما نبدأ في الصعود في الطرق الملتوية بأيام السوداء في صقيع ديسمبر و جانفي نفهم حينئذ حذر الإنسان الأمازيغي الذي يفضل أن يرى بقرته تنحف و لكن حية. صحيح أن الحيوانات التي يحتفظ بها في المنزل تساهم في تسخينه نظرا لتصميم المنزل القبائلي. دائما في القبائل هناك طقس من الطقوس يحتم الفلاح أن يتحدث مع حيواناته الأليفة ليقول لها و يحكي لها ما قالته النجوم و القمر و آلهة الليل حول الأيام الآتية، حول السنة الجديدة... بما نفسر احتمال معنى «يناير» :

يَنَّ - - - - - قال

يُور - - - - - القمر

لفظ يناير يعني إذن : أقوال القمر أو بالتقريب يعني» فعل السماء»

هذا يبقى أصل الكلمة من بين الاشتقاقات الأخرى، و لكن يجب القول بأنها من القلائل التي أحتفظ عليها في لغة الكلام عند الناس الذين يمارسون هذا الطقس.و هي الأكثر إلهاما.

ماذا يُعن بـ « يناير»

المسميات المختلفة : حفل السنة الأمازيغية الجديدة تدعى غالبا يناير و تدعى في بعض المناطق : يناير، ينار ، يونيير ، يونير ، يونار...

هذه المجموعة الأولى تتقارب إلى نفس الأصل (ن، ر).

لقد أثرنا أعلاه الفرضية الأولى لأصل الكلمة.

يَنَّ - - - - - فعل

يُور - - - - - القمر

القمر هنا يعني بالمفهوم الواسع السماء.

يناير - - - - - فعل السماء - - - - - كلام الآلهة

هذا التأويل الأولي ربما هو يُفسر تعنّت و شراسة الديانات التي تعاقبت في إفريقيا الشمالية لمحاربة هذه العادة. هي منافسة ظاهرة على الأرض المفضلة لدكاترة علم الدين الأكثر سوءا منذ القدم.

بعض الأصول و الاشتقاقات الممكنة :

1 - يون - - - واحد

يور - - - قمر إذن شهر

الشهر الأول في السنة.

2 - إيخف أسقاس - - - بداية السنة



الغازون - بفرضهم لحسابهم عن طريق الضرائب، أو القانون أو القوة- لم يتمكنوا من محو و إزالة هذا المكسب الإنساني الذي جاء مباشرة من العصر الحجري لأن بعض المؤشرات تجعلنا نعتقد بأن يناير يرجع إلى تاريخ أول ثورة فلاحية للعصر الحجري.

نجد مصطلح (يناير) في كل إفريقيا الشمالية إلى غاية جنوب الساحل مع بعض الاختلافات البسيطة على نفس الأصل (ن، ر).

تشابه واضح و قابل للظهور في طقوس الاحتفال و الأساطير المتعلقة به يتناولونها جميعا رغم الاختلاف الجغرافي و المَناخي في هذا الحيز الكبير. إذا هي ممارسة اجتماعية منتشرة في منطقة جغرافية واسعة.

قد يكون العامل المشترك الذي سيؤسس لقاعدة ثقافية عالية التنشئة الاجتماعية، هو إرث مشترك لكل الإنسانية بما أنه ناتج عن معارف مكتسبة بفضل الملاحظات الكثيرة و الطويلة الأمد لقبة السماء و تفاعلها مع الأرض. بفضل هذه الملاحظات رُتبت و رُكّبت معارف واضحة عن حركة الحياة و الفضاء.

نأمل أن نخرج بهذا العرض إلى مختلف المميزات التي ينفرد بها عيد يناير كما سنوضحها كالآتي :

- تجذره في التاريخ المشترك للإنسانية.

- طابعه العابر للحضارات و الدولي.

- طابعه الوحدوي و العالمي.

قبل ذلك سنحدد يناير في الرزنامة الحالية :

يناير هو رأس السنة الأمازيغية

متى ؟

يــنــايــر : قاعدة مشـتركة...

يبدو أن عيد يناير هو الأقدم في تاريخ الإنسانية و الذي مازال يُحتفل به في القرن 21 م. كما تنص عليه مقولة محلية قديمة «منذ قيام أم الدنيا» استطاع أن يحيا رغم الخصوم الذين قاوموه عبر العصور.

يتفق عيد يناير مع عيد «نوروز» الفارسي في تقرب الإنسان من الطبيعة، هذا التشابه لا يتوقف فقط عند هذا الحد ففي القرن التاسع كانوا يخلطون في الأندلس بين العيدين حتى تدنيسهما.

من المهم أن نشير إلى الاهتمام الشعبي منذ القرن الماضي إلى يومنا هذا، حيث نلاحظ احتفالا بهذا اليوم في مناطق كانت من قبل مغلقة كما هو الحال بالمدن الساحلية للجزائر و عاصمة الجزائر و حتى من طرف سكان غير ناطقين بالأمازيغية و الذين اليوم يطالبون باحتفالات يشارك فيها الرسميون وهي منظمة بصفة تقليدية في الجزائر و المغرب كل سنة.

أُعلن بموتها في عدة مرات و لكن الرزنامة و التقويم الأمازيغي ما زال يعيشان !

نستعمل عبارة «الرزنامة الأمازيغية» بدراية بما أننا سنلاحظ حتى إن هناك تقاربا كبيرا بين رزنامة «جوليان» و الرزنامة الفلاحية القديمة و لكنه يبقى فريدا بما أنه يحتوي على حسابات أخرى و عناصر مستقاة من فجر تاريخ البشرية. جغرافيا هو العيد الأكثر انتشارا في إفريقيا بما أنه متواجد على كل امتداد شمال القارة بدءا من مصر إلى الساحل الأطلنطي في الشمال و من صحراء «سيوة» في مصر إلى جزر القمر في عرض المحيط الأطلنطي جنوبا، مرورا بقبائل الدوقان في مالي بإفريقيا الغربية.

الديانات المتعاقبة و السلطات السياسية اعتبروه جميعا خطرا على توسعهم. فجلهم حرّموا عيد يناير و أعلنوا كافرا كل إنسان -رجلا كان أو امرأة- يحتفل به.





المحافظة السامية للأمازيغية

بالشراكة مع وكالة الأنباء الجزائرية

تحت إشراف : جمال لاصب



ⵢⴻⵏⵏⴰⵢⴻⵔ

يناير : قاعدة مشتركة

